

Centre universitaire Belhadj Bouchaïb. Aïn-Témouchent

Institut des lettres et des langues

Département des lettres et langue française



Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master

Option : Didactique des langues étrangères

**La gestion interculturelle des classes FLE
au cycle secondaire en Algérie.**

Cas d'étude : Première année scientifique.

Présenté par : Madame HAMOU Amina.

Encadrant : Dr BENBRAHIM Hamida.

JURY

Président : M. DAHO Ahmed. M.A.B. CUBBAT

Examineur : Mlle BERKANI Dalila. M.C.A. CUBBAT

Rapporteur : M. BENBRAHIM Hamida. M.C.A. CUBBAT

Année universitaire

2017-2018

Table des matières

INTRODUCTION	6
CHAPITRE I : LANGUE/CULTURE ET ASPECTS CULTURELS EN DIDACTIQUE.....	11
I La langue	13
I.1 Définition de la langue.....	13
I.2 La langue étrangère.....	14
I.3 La situation linguistique en Algérie	15
II Culture	16
II.1 La diversité culturelle.....	17
II.2 La culture et l'individu.....	17
III L'aspect culturel en didactique	18
III.1 L'approche par les compétences.....	19
III.1.1 Difficulté de l'identité.....	19
III.1.2 Divergences socioculturelles entre la langue maternelle et la langue étrangère.....	20
III.1.3 Situation d'incompréhension	20
CHAPITRE II : LA GESTION INTERCULTURELLE DANS UNE CLASSE F.L.E.....	22
IV La compétence communicative	23
V L'apprentissage d'autres langues étrangères.....	24
VI Les rôles de l'interculturalité	24
VII Les principes de la pédagogie interculturelle.....	25
VII.1 La pédagogie coopérative.....	25
VII.2 L'approche par l'expérience.....	25
VII.3 Perspective actionnelle	25
VII.3.1 Pédagogie reposant sur la confiance.....	26
VIII Compétences attendues.....	26
VIII.1.1 Savoirs.....	26
VIII.1.2 Savoir-être.....	27
VIII.1.3 Savoir-faire	27
VIII.1.4 Savoir-apprendre.....	27

CHAPITRE III : METHODOLOGIE ET RECUEIL DE DONNEES	30
I Description de l'expérimentation	32
I.1 Terrain	32
I.2 Choix de la classe	32
1.1. Présentation de l'échantillon	32
I.3 Contexte de notre enquête.....	32
I.3.1 Lieu et public visé	32
I.4 Outil de recherche	33
I.4.1 Déroulement de l'expérimentation	33
I.5 Questionnaire.....	42
I.5.1 Définition du questionnaire.....	42
I.5.2 Questionnaire des apprenants.....	43
I.5.3 Synthèse des résultats.....	54
I.6 Questionnaire des enseignants	55
I.6.1 Analyse et interprétation des données	55
Synthèse des résultats.....	59
 CONCLUSION GENERALE	 60
ANNEXE.....	62
BIBLIOGRAPHIE	66

Remerciement

Je tiens à exprimer mes remerciements aux très honorables membres du jury qui ont bien voulu accepter d'évaluer mon mémoire.

Ma reconnaissance, et mes sincères remerciements à mon encadrant docteur BENBRAHIM pour m'avoir dirigé tout au long de la réalisation de ce travail. Ses orientations, ses encouragements, sa compréhension et sa disponibilité constante m'ont été d'une précieuse aide.

Je tiens à remercier aussi mes collègues de travaux et mes élèves de 1ère A.S.pour leurs disponibilité, et d'avoir bien voulu répondre à mes questionnaires.

INTRODUCTION

«Apprendre une langue, c'est apprendre une culture»...

Le français est la première langue étrangère enseigné en Algérie dès la troisième année primaire, par contre avant (l'ors de l'école fondamentale) il se faisait à la quatrième année primaire, jusqu'au secondaire. Aussi parfois présente dans son contexte social

Apprendre une langue est comme toute activité d'enseignement, c'est un mécanisme très compliqué, qui a des lois et des règles de fonctionnement, des procédés, des éléments qui agissent sur elle pour consolider la réussite de l'activité.

Bien évidemment, ce processus tourne au tour de l'apprenant, enfant ou adulte, qui peut avancer ou interrompre son apprentissage.

L'appropriation de la langue maternelle et le développement cognitif et social de l'enfant vont et évoluent ensemble. Grâce à la langue maternelle, en absorbant toutes les représentations culturelles, morales et religieuses de la société dont il fait partie.

Si l'apprentissage d'une langue maternelle est primordial, l'acquisition d'une langue seconde (langue française pour le cas algérien) est un événement social, marqué par « l'impulsion à apprendre », déterminé par les besoins de communication et influencé par l'attitude face à la langue à apprendre.¹

À l'opposé de l'apprentissage des langues maternelles qui sont toutes semblables pour tout le monde, les paliers de l'apprentissage d'une langue seconde se trouvent conditionné par de nombreux facteurs ; linguistiques, sociaux, psychologiques et physiologiques qui se trouvent être complémentaires et en assistance mutuelle. En définissant les moyens et les méthodes pédagogiques appropriés à cet apprentissage, il ne s'agit en aucun cas de les débattre mais ce qui est imposant est de bien les connaître, pour connaître les particularités des façons de procéder et des moyens employés les plus performants et convenables dans l'enseignement d'une langue étrangère.

Adopter une méthode est insuffisant, elle doit assembler ces facteurs déjà cités auparavant en maniant des éléments efficaces, abordables et accessibles à l'apprenant.

¹ Klein : 54

En règle générale, l'enseignant se montre très concerné par les progressions linguistiques, mais fait preuve d'un certain conformisme en ce qui concerne les données culturelles. Il existe à cet égard quelques lieux communs dangereux du type "enseigner la langue, c'est enseigner la civilisation", formule commode pour se dispenser de tout effort sérieux en ce qui concerne les données civilisationnelles puisqu'elles sont réputées incluses dans les données linguistiques. (Cortes, 1987 : 18)²

Selon cette citation, nous pouvons synthétiser que l'enseignant doit être toujours à jour et au courant des nouveautés de la langue, et tout ce qui concerne son évolution, sans négliger ou passer à côté des points culturels de celle-ci. L'enseignant dans son processus de formation doit passer par sa civilisation, sans pour autant trop compter dessus, puisque ces derniers sont les piliers des normes linguistiques qui régissent toute langue.

Nous nous demandons :

- Comment l'interculturalité peut-elle influencer l'apprentissage du français langue étrangère ?

Face à cette interrogation, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

L'interculturalité peut faciliter cet apprentissage, voir accéder plus facilement à cette langue.

L'interculturalité n'a aucune relation avec l'apprentissage d'une langue qui ne se trouvent être qu'un système de signes.

Concernant les objectifs visés par ce travail, nous pouvons citer :

- Reconnaître et analyser les problématiques liées au rôle de l'interculturalité dans le français.
- Réfléchir sur les facteurs influençant la situation d'apprentissage d'une langue étrangère.
- Reconnaître les difficultés rencontrées dans les situations d'enseignement/apprentissage dans un contexte interculturel.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons eu besoin d'une vision claire et nette pour arriver à la visée, nous avons opté pour la méthode analytique et celle du questionnaire pour arriver à terme de notre recherche en vue de diagnostiquer la situation de l'enseignement dans l'école algérienne et spécifiquement le secondaire et à titre

² Florence Windmüller, «*Apprendre une langue, c'est apprendre une culture.*» *Leurre ou réalité ?* GiF:online Giessener Fremdsprachendidaktik: online 4.

d'exemple la première année secondaire. Ensuite, essayer de proposer des solutions pour résoudre ses problématiques et chercher à améliorer l'enseignement de cette langue étrangère mais s'avère avoir un rôle très important dans notre société.

Nos sources d'informations pour l'élaboration de ce travail sont : le dictionnaire, les ouvrages, les sites d'Internet et des encyclopédies, avec des notes de cours liés au sujet.

Concernant le plan de notre travail, nous avons commencé par la conception qui consiste à réaliser trois chapitres : chaque chapitre commence par une introduction et se termine par une conclusion.

Le premier chapitre est intitulé « langue/culture et aspects culturels en didactique » dans le quel nous avons mentionné un cadre théorique concernant la relation de la langue avec la culture, Nous avons essayé de se situer dans un domaine vaste et varié en commençant par lever la confusion sur l'influence de la culture dans l'apprentissage du français langue étrangère. Ensuite, nous avons cités les définitions des termes langue, langue étrangère et une représentation de la situation linguistique en Algérie, puis nous nous sommes penchés sur la culture en donnant quelques définitions données, donner un aperçu sur la diversité culturelle et la relation entre culture et individu pour conclure par l'aspect culturel en didactique représenté par l'approche par les compétences. En se basant sur plusieurs ouvrages et surtout Internet nous nous sommes basés sur l'approche communicative : définitions, origine, développement et principes et leurs compétences attendues.

Le deuxième chapitre, intitulé « La gestion interculturelle dans une classe F.L.E. » est consacré à la gestion interculturelle dans une classe FLE. En essayant de délimiter notre recherche en s'articulant sur les deux dimensions la compétence communicative, l'apprentissage d'une langue étrangère, le rôle et les principes de la pédagogie interculturelle.

Nous avons commencé par les compétences communicatives. Ensuite, l'apprentissage des langues étrangères. Nous avons aussi évoqué le rôle de l'interculturalité et pour finir les principes de la pédagogie interculturelle, leur caractérisations, leurs principes.

Le troisième chapitre, a pour titre « Méthodologie et recueil de données » est consacré à l'étude pratique menée au lycée les frères ZAHAFF en vue de recueillir des données concernant les connaissances, les représentations des étudiants et des enseignants.

Dans ce chapitre nous avons commencé par consulter le manuel des 1^{ère} A.S. qui se trouve l'outil pédagogique primordial dans n'importe quel apprentissage ; nous avons essayé de comparer des textes dans leurs aspects interculturels et leurs influences sur l'enseignement de l'élève pour chaque projet de son programme.

Nous avons essayé d'expliquer la méthode, les questionnaires l'un pour les apprenant et l'autre pour les enseignant et l'interprétation de chacun d'eux.

Enfin, nous avons clôturé notre travail par une conclusion générale dans laquelle nous avons résumé les résultats de notre recherche.

En réalisant notre travail, il est important de noter la principale difficulté rencontrée dans notre travail s'avère être le temps puisque les thèmes nous ont été remis le mois de Janvier tout juste après c'était les examens semestriels en mis Janvier, le temps de reprendre un souffle s'en est suivie la grève qui a durée tout le mois de février ; juste après les compositions du 2^{ème} trimestre qui nous ont rendu la tache encore plus difficile

Autrement nous avons eu la chance d'être aidé par un bon nombre de collègues de la matière et surtout nos apprenants qui ont mis beaucoup de volonté à essayer d'être le plus objectif possible.

CHAPITRE I :
LANGUE/CULTURE ET ASPECTS
CULTURELS EN DIDACTIQUE

INTRODUCTION

Aujourd'hui, nous nous trouvons dans la nécessité d'intégrer la dimension culturelle dans l'apprentissage des langues. On reconnaît que les apprenants n'ont pas seulement besoin de connaissances et de compétences, mais ils doivent l'utiliser dans différentes situations problèmes (sociales ou culturelles) données de rendre possible la communication active avec des locuteurs de la langue française dans son contexte, car il n'est pas possible de communiquer sans partager un certain nombre de connaissances et de pratiques culturelles tout en prenant conscience de leur propre identité et celle de leur interlocuteurs, cela a été l'idée novatrice à la base du concept de l'enseignement des langues étrangères.

Nous ne pouvons parler de langue sans faire référence à son rôle, qui n'est pas seulement de communiquer, exprimer des idées, des sentiments, se faire comprendre et accroître les relations sociales... Ces fonctions nous permettant de saisir, de nous rendre compte de son importance et précisément dans le domaine de la scolarité, il est aussi important de souligner que la langue ne prend sens que dans son contexte.

Il est désormais communément admis que les interactions langagières sont empreintes de codes socioculturels et qu'il n'est plus possible d'enseigner une langue étrangère dissociée de la culture...L'objectif est d'expliquer sous quelles conditions les compétences en culture étrangère aident à une meilleure communication. C'est-à-dire en quoi les références culturelles du pays dont la langue est étudiée en classe permettent de mieux appréhender l'apprentissage de la langue.³

La doctorante affirme que tout enseignant d'une langue étrangère doit passer obligatoirement par sa culture, parce qu'elle y est liée. Les interactions langagières dont l'objectif d'expliquer qu'une conversation bien établie nécessite une compétence culturelle, cela n'inclut que les répertoires culturels aidant à mieux apprendre une langue.

Si le rôle de l'école algérienne est d'inculquer le français langue étrangère sans pour autant qu'il soit imprégner de sa culture, elle ne peut ignorer la propre culture de l'élève. Conjointement en citant les termes langue mère par rapport à la société algérienne et langue étrangère, nous pouvons aussi parler de culture mère et culture étrangère. Nous ne pouvons nier l'existence d'une grande différence entre la culture dite

³ *Utiliser le contexte culturel pour mieux communiquer en langue étrangère.* Le Hénaff Carole Doctorante en sciences de l'éducation Université Rennes 2 Laboratoire d'appartenance : CREAD (Centre de Recherches sur l'Éducation, les Apprentissages et la Didactique), EA n°3875

mère (algérienne) et la culture étrangère (française), supposée être enseigné à travers cette langue étrangère qui est le français.

Mis à part la diffusion d'une langue imprégnée de sa culture et la communication d'une culture à travers sa langue, en dehors du fait de considérer l'école comme un lieu d'apprentissage et d'échanges culturels. Nous soulevons le statut de la culture dans l'apprentissage de la langue.

Selon Bailly, « *la culture est l'ensemble des comportements des sociétés, ainsi que l'ensemble des aspects intellectuels et sociaux propres à une civilisation et à un peuple* »⁴

Dans cet énoncé l'auteur veut nous faire comprendre que tout comportement qui concerne une société peut être que la culture, ainsi que les aspects interculturels et sociaux doivent être particulières à une seule civilisation et à un seul peuple.

À partir de ce qui a été cité nous pouvons dire que la langue et sa culture sont liées et indissociable, selon Jean-Paul NARCY-COMBES; « *elles entretiennent une relation transductive.* »⁵

Dans une réflexion en didactique des langues ; l'association de la culture à l'apprentissage qui accompagne le domaine linguistique ; nous donne à réfléchir à différentes notions.

I La langue

I.1 Définition de la langue

D'après le dictionnaire le ROBERT la langue est: « *un système d'expression et de communication commun à un groupe social (communauté linguistique) ce qu'est véritablement une langue en tant que véhicule d'une histoire d'une culture et d'une tradition* ». ⁶

⁴ Bailly Danielle Bailly, Didactique de l'anglais. Vol. 2, La mise en œuvre pédagogique. 93-Noisy-le-Grand : Impr. Landais-Sogedic. Paris : Nathan pédagogie, 1998.

⁵ NARCY-COMBES Jean-Paul (2005)

⁶ JOSETE-Rey, DEBOVE, & all, Dictionnaire le nouveau petit Robert, Alphabiotique et Analogique de la langue, Edition Robert, 2009, p.1428.

Et selon le dictionnaire DUBOIS : « *la langue est un instrument de communication un système de signe vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté* ». ⁷

Selon de SAUSSURE, la langue : « *c'est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus* » ⁸

Après ces définitions nous pouvons conclure que la langue est une notion fondamentale qui influe sur plusieurs domaines et sa définition dépend de celui qui la définit et de son domaine de recherche, mais ce qui unit ces définitions est que la langue est un phénomène sociale individuel et primordiale dans les communications humaines ; c'est-à-dire un système de signes conventionné, un moyen d'interférence verbale dans une situation de parole.

Donc connaître une langue c'est produire et comprendre des mots correctement liés.

I.2 La langue étrangère

Le dictionnaire de didactique du français (langue étrangère et seconde) définit la langue étrangère comme suit : « toute langue non maternelle est une langue étrangère. On peut alors distinguer trois degrés de xénité (ou d'étrangeté) : la distance matérielle, géographique(...) la distance culturelle(...), la distance linguistique... » ⁹

Elle a été aussi définie comme suit : « la langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne, si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser. Ceci peut se faire de différentes manières : par la voie scolaire, par des cours, des stages de formation à l'âge adulte, par des manuels ou des méthodes multimédias. La langue étrangère désigne d'une façon générale, la langue enseignée dans contexte scolaire étranger comme une discipline d'organisation de l'apprentissage se fait souvent par étapes successives dans des groupes homogène, par âge et niveau correspondant au division de l'école ». ¹⁰

⁷ DUBOIS, Jean, Dictionnaire de Linguistique, Edition Larousse, Paris, 2002, p.266.

⁸ -DE SAUSSURE, Ferdinand, Cours de linguistique générale, Edition Talantikit, Bejaia, 2000.p.17.

⁹ -JOSETE-R., DEBOVE, & all, Dictionnaire la nouveau petit Robert, Alphabiotique et analogique de la langue, Op.cit., p.1428.

¹⁰ -PACE.univ-bouira.dz>jsui>bus tream de Mme benazzouz-2014

Pour résumer ce qui a été dit, une langue étrangère est le contraire de la langue maternelle, cela veut dire que ce n'est pas la première langue que nous apprenons.

Par exemple pour notre cas en Algérie le français représente une langue étrangère et notre langue maternelle est l'arabe dialectal.

I.3 La situation linguistique en Algérie

L'emplacement des langues en Algérie se trouve très compliqué ; une composante linguistique très complexe, contenant ; l'arabe dialectale qui se trouve être la langue maternelle de la majorité des algériens « *langue maternelle de la plus part de la population 85%* »¹¹ défini aussi par TALEB IBRAHIMI.K comme : « *première socialisation linguistique, de la communauté de base* »¹², l'arabe moderne qui se trouve être la première langue officielle du pays, la langue Tamazight qui signifie « l'homme libre »¹³ (appelé langue berbère langue maternelle d'une minorité algérienne comme les Kabyles de la Kabylie) qui a acquis ces dernières années le statut de la deuxième langue officielle, les Chaouias de l'Aurès, le M'zabi des M'Zab ainsi que Targui (les touaregs du Hoggar) d'après K.T.IBRAHIMI. Aussi, le français considéré comme héritage de la colonisation française, durant la période de la colonisation française, la société algérienne avait le français comme langue du pays, c'était la seule langue enseigné à l'école. Après 1962 pendant la période post-coloniale le statut de la langue française a changé, et a acquis le statut de la première langue étrangère, étudié à l'école dès la troisième année primaire. D'autre part, l'anglais qui représente la deuxième langue étrangère étudié aussi dès la première année au moyen.

La langue arabe a pris le dessus, est devenue symbole de l'arabité de la république algérienne indépendante, elle est la première langue officielle et la première enseigné à l'école dès le premier jour.

11 - DERRADJI, Yacine, & all, le français en Algérie, lexique et dynamique des langues, Paris, Edition Duculot, 2002, p .35 .

12 -CUQ, JEAN Pierre et Isabelle Cruca, cours de didactique du français langue étrangère et seconde, PUG, Grenoble, 2005, p .123.

¹³ Ibid., p.31.

II Culture

D'après le nouveau PETIT ROBERT 1993: « *culture : développement de certaines facultés de l'esprit par les exercices intellectuels appropriés. PAR EXT ensemble des connaissances acquises qui permettent de développer le sens critique, le goût et le jugement* ».

Selon l'UNESCO aussi :

« La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société, un groupe social ou un individu.

Subordonnée à la nature, elle englobe, outre l'environnement, les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les système de valeurs, les traditions, les croyances et les sciences »¹⁴

D'après la déclaration de Fribourg, Article 2/ définitions aux fins de la présente Déclaration: le terme « *culture* » recouvre les valeurs, les croyances, les convictions, les langues, les savoirs et les arts, les traditions, institutions et modes de vie par lesquels une personne ou un groupe exprime son humanité et les significations qu'il donne à son existence et à son développement ... »¹⁵

Toutes ces définitions cités au par avant se sont mis d'accord que la culture est un ensembles de traits et de caractéristiques matériels, spirituels ou affectifs qui relie une personne ou un groupe d'individus et peut être des croyances, savoirs, traditions ou des modes de vies ou même les représentations mentales ou intellectuels que peut se faire une personne da sa vie ou son existence.

Nous pouvons designer de culture tout ce qui caractérise l'humain ; acteur de sa propre condition, en plus la culture est en évolution permanente, elle se veut d'une part universelle, et d'autre part conservatrice ; rejetant toute forme de culture obtenue d'empreints ou d'édifié. C'est par le biais de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères que l'apprenant se familiarise avec cette culture empeigné dans sa langue, qui lui permettra une différenciation, des interférences, compléter sa personnalité, faire face et accepter l'autre, tout en imposant sa propre identité et en acceptant les différences de l'autre, et de faire la différence entre les différents systèmes culturels.

¹⁴ Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Conférence mondiale sur les politiques culturelle, Mexico city, 26 juillet – 6 août 1982.

¹⁵ http://www.droitshumains.org/onu_ge/comite_drtcult/decla-fribourg.htm

II.1 La diversité culturelle

Une même nation peut avoir plusieurs cultures qui peuvent se rapproché ou pas du tout, elles peuvent être hérités de différents faits historiques ou même de simples habitudes propre à un groupe de personnes, qui diffèrent d'une région à une autre, comme c'est le cas ici en Algérie. Ces comportements peuvent être source de conflit ou de désaccords comme peuvent être source d'influences entre les membres de cette même nation.

« Toute relation, d'une certaine manière, est interculturelle puisque la confrontation de deux individus, même s'ils sont apparemment de même culture, met déjà en lumière de multiples différences comportementales supra-et infra-culturelles »¹⁶

D'autre part, Irina ANDreeva-sussin réfute cette vision en citant :

« Les mélanges et les influences mutuelles des cultures proposent aux individus plus de choix de variété dans leurs perceptions et représentations... tout en gardant le noyau traditionnel, la culture et la société, mais aussi la culture individuelle données vivent par ces apports et ces rapports, sans eux elles se figent et meurent »

Cela infère que même en étant face à d'autres cultures, il existe au fond de nous des empreintes de principes qui sont ancré et fixé en nous

C'est à l'enseignant de la langue étrangère d'aider son apprenant à prendre conscience de sa propre identité et ses propres valeurs pour qu'il soit prêt à en accepter d'autres en améliorant sa personnalité vers de meilleures règles de moralité.

La réalisation de l'apprentissage d'une langue et culture étrangère se fait en faisant face à des situations linguistiques et culturelles en opposant les deux cultures tout en admettant la différence en la respectant et en gardant l'initiale.

II.2 La culture et l'individu

La culture est l'ensemble des principes que partage les membres d'une communauté dans la quel le membre est dans l'obligation de les respecter pour faire partie de celle-ci, c'est le style de vie, la façon de se comporter, les habitudes que partage chaque membre, qui lui même à son tour va fixer et modifier ces règles.

Par conséquent nous déduisons que le membre et le groupe au quel il appartient, partagent un nombre de principes provenant de leur culturel qui commande leur comportement et leur agissement, ils peuvent aussi être marqué par d'autres cultures, qu'ils vont par la suite transmettre aux autres membres du groupe. Pour dire que la les

¹⁶ Alain CAZADE, « *L'interculturel est-il soluble dans l'humour ?* », *Interculturel et enseignement des langues spécialisées (II)*, Les Cahiers del'APLIUT, vol. XXVIII, juin, no2 : 24-39.2009.

individus interagissent et sont dépendants les uns des autres, tout en étant influencé par leurs culture différemment chacun par rapport à sa personnalité et son vécu. Comme va le conclure M.Abdallah-Pretceille et al, 1995 :40)

« Une fois socialisé dans une culture, l'être humain a la capacité de s'approprier le système de normes d'une autre culture et de se comporter de manière adéquate, lorsque les normes culturelles du système sont différentes »¹⁷

Cette existence simultanée entre les différentes cultures et l'interférence entre eux agrandit et accroît la personnalité et vise à rejeter ce qui est désuet et périmé pour les remplacer par ce qui est plus intéressant et adapté à son époque.

Tout en restant sur la même perspective cite M.Abdallah-pretceille et al. 1996 :50).

« C'est avec les autres, parmi les autres, que je me bâtis. L'intersubjectivité est au cœur du sujet singulier. L'autre est donc à l'intérieur de moi-même, comme je suis à l'intérieur de lui. Nous nous conditionnons mutuellement et réciproquement ». ¹⁸

La dimension culturelle est primordiale en didactique des langues étrangères, car la langue et la culture sont indispensables et complémentaires l'une envers l'autre ; si la langue incarne sa culture, la culture fait partie des constituants de la langue et l'acquisition d'une langue inclut obligatoirement une dimension culturelle. L'objectif d'une acquisition d'une langue étrangère est d'assimiler à l'apprenant à la fois une compétence linguistique et une instruction sur la culture étrangère.

III L'aspect culturel en didactique

Après les inquiétudes sur le niveau d'enseignement en Algérie, l'état algérien a décidé d'une réforme scolaire. Les notions d'actualiser l'enseignement du concept compétence à l'approche par compétence, influées d'une part par la mondialisation, et par les nouvelles pratiques d'enseignement réussies dans les pays développés, ce qui a poussé une vague réflexion sur les méthodologies et les programmes, précisément l'enseignement du français.

¹⁷ ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine, THOMAS, Alexander (1995), Relations et apprentissages interculturels, Armand Colin Éditeur, Paris

¹⁸ Alain CAZADE, « L'interculturel est-il soluble dans l'humour ? », Interculturel et enseignement des langues spécialisées (II), Les Cahiers de l'APLIUT, vol. XXVIII, juin, no2 : 24-39.2009.

D'après les programmes officiels, les objectifs du français langue étrangère dans le secondaire algérien vise chez l'apprenant à développer des compétences linguistique et communicative pour acquérir une maîtrise totale de la langue :

Un utilisateur autonome du français, instrument qu'il pourra mettre au service des compétences requises pour la formation supérieure, professionnelle, les entreprises utilisatrices et les contraintes de la communication sociales.¹⁹.

III.1 L'approche par les compétences

Dans cette nouvelle approche nous sommes passé d'une approche communicative à une approche par compétence ; ou la première définit la compétence comme la capacité à utiliser un langage approprié dans des situations de communication variées. Aussi la compétence communicative comme la capacité de réaliser une activité langagière.

Par conséquent nous nous demandons, si l'élève algérien est incapable de rédiger une phrase correcte, peut acquérir une compétence communicative, déjà appliquée dans les écoles à l'étranger, en précisant qu'il s'agit de natif de la langue française qui n'est pas le cas ici en Algérie.

III.1.1 Difficulté de l'identité

L'institution algérienne a toujours fixé comme objectif l'identité nationale de l'élève avec ces principaux composantes (l'identité algérienne, l'arabité et l'tamazight comme langue nationale, islamité).ce qui incite à garder sa propre culture et toute convergence de ces principes et repoussé avec un usage modéré du français qui est toujours considéré comme langue étrangère. De l'autre côté la place qu'occupe le français dans des secteurs autres comme les médias(en dehors de la télévision nationale), car nous remarquons que les cadres de notre état ne se prononce qu'en français comme l'a toujours fait le président de la république algérienne monsieur Abdelaziz BOUTEFLIKA la majorité des filières scientifiques l'université ne sont qu'en français, l'environnement graphique, etc.... ce qui invite à s'ouvrir à d'autres cultures, accepter de nouvelles visions du monde. Ce paradoxe peut être aperçu comme un obstacle pour l'apprenant, l'empêchant d'accéder à la culture de la langue, qui lui facilitera une meilleure acquisition de la langue étrangère qui a pour but de former l'élève à l'ouverture de l'esprit, la compréhension et l'acceptation de l'autre avec ces différences.de ce fait l'élève algérien est appelé à s'insister aux langues du savoir, à

¹⁹ Programme juin, 1995, p. 6.

l'élargissement de son horizon culturels, par la découverte d'autres littératures, d'autres sociétés que celle auxquelles lui offre l'école algérienne.

Il doit aussi avoir « *une meilleur conception de sa personnalité, de sa propre culture vécue dans ses relations multiples, consensuelles autant que conflictuelles avec les autres régimes de la culture universelle* »²⁰

III.1.2 Divergences socioculturelles entre la langue maternelle et la langue étrangère

Pour que l'apprenant puisse acquérir sa compétence interculturelle, il doit être motivé et stimulé par la recherche des nouveautés, d'autres civilisations, d'autres cultures, et avoir l'ambition de découvrir ce qui lui est étranger tout en étant conscient de sa propre culture. C'est pour cela que l'enseignant de la langue étrangère doit imprégner toute situation de communication en langue étrangère avec son contexte social, pour que l'apprenant puisse vivre ce climat en faisant la différence entre ces valeurs, les modes de vie, ces représentations sociales et les siennes.

III.1.3 Situation d'incompréhension

Être en relation avec l'étranger, accepter l'inconnu

Il s'agit en premier lieu d'établir clairement ce que nous entendons par « culture » et par « compétence culturelle ». Dans nos travaux, « La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société, un groupe social ou un individu. Subordonnée à la nature, elle englobe, outre l'environnement, les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions, les croyances et les sciences. »²¹

Cette citation énonce que la culture est un amas de traits qui sont soit spirituels, matériels ou autres. Qui appartiennent à une société que ce soit un groupe de personnes ou d'individus, aussi elle a la faculté de contenir des arts, des lettres aussi d'autres éléments.

Puren a complété cette définition en fractionnant la compétence culturelle en cinq parties. Ces cinq domaines sont en liaison étroite :

- 1) la composante culturelle, qui correspond à la capacité à lire et à commenter des documents, et qui fait appel aux connaissances et à des activités telles que l'interprétation de textes.

²⁰ Manuel des nouveaux programmes de français pour la 2ème AS technique, p. 06.

²¹ *Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles*. Conférence mondiale sur les politiques culturelles. Mexico city, 26 juillet - 6 août 1982

- 2) la composante interculturelle, basée sur la capacité à communiquer avec autrui.
- 3) la composante transculturelle, que l'on peut décrire comme la capacité à retrouver dans toute culture étrangère des valeurs universelles.
- 4) la composante multiculturelle, qui fait appel à la capacité à coexister avec d'autres cultures.
- 5) la composante Co-culturelle, qui est une culture d'action commune, la capacité à agir socialement avec un autre, à partager des valeurs communes.²²

Robert Galisson a aussi insisté, avec une clarté impressionnante, sur la nécessité de développer, à partir de la didactique des langues et en le dépassant, une nouvelle discipline qu'il appelle « didactologie des langues-cultures ».

Il a écrit par ailleurs :

En effet, si l'on veut bien admettre que le commun des mortels n'apprend pas une langue pour en démonter les mécanismes et manipuler gratuitement des mots nouveaux, mais pour fonctionner dans la culture qui va avec cette langue, on aboutit à la conclusion que celle-ci n'est pas une fin en soi, mais un moyen pour opérer culturellement, pour comprendre et produire du sens, avec les outils et dans l'univers de l'Autre. Donc que la culture, en tant qu'au-delà de la langue, est la fin recherchée. (p. 96)²³

²² PUREN, Christian – La compétence culturelle et ses différentes composantes dans la mise en œuvre de la perspective actionnelle. Une problématique didactique Intercâmbio, 2^a série, vol. 7, 2014, pp. 21-38

²³Albert RAASCH ; Ela, Études de linguistique appliquée. Pages : 256. Éditeur : Klincksieck. 2001/3 (n° 123-124).

CHAPITRE II :
LA GESTION
INTERCULTURELLE DANS UNE
CLASSE F.L.E.

INTRODUCTION

Tout enseignant de langue étrangère doit être préparé par une formation interculturelle, qui peut lui faire acquérir une compétence interculturelle avant d'être dans sa classe, de l'autre côté la compétence interculturelle doit faire partie des compétences de l'apprenant lui aussi, pour qu'il puisse apprendre cette langue, étant donné que mettre en valeur la culture est indispensable dans son apprentissage.

Les langues ne sont pas que de simples outils à faire passer des messages attesté, mais sert principalement à transmettre des cultures nés de l'histoire d'un pays, règles sociales, fondement d'une communauté qui sont les éléments indispensables à la compréhension de la culture qui va engendrer un usage convenable de cette langue.

IV La compétence communicative

Le principale objectif de l'apprentissage d'une langue étrangère comme tout autre langue est une compétence communicative car nous utilisons une langue pour but de communiquer, par conséquent la compétence linguistique n'est pas suffisante bien qu'elle soit obligatoire, nous ne pouvons pratiquer une langue linguistiquement incorrecte mais cela reste secondaire l'ors qu'il s'agit d'une dimension communicative ; dans une perspective d'expression l'apprenant devra apprendre à agir et prendre des postures afin d'être déchiffré et décodé. Alors que dans une perspective de compréhension il devra décoder et déchiffrer les attitudes et comportement de son interlocuteur ; qu'il s'agit de gestuelle ou de référence culturelle.

Il est aussi indispensable que les enseignants incorporent l'apprentissage de la culture dans l'apprentissage des langues, en allant au delà du degré civilisationnel pour accéder à des détails plus enfoncé comme : les représentations communes, les systèmes de valeur, les croyances... Il ne s'agit pas uniquement de transmettre des connaissances culturelles mais la compétence communicationnelle dans un aspect interculturel s'appuie sur l'habilité des interlocuteurs à discerner le culturel dans les communications langagière.

Apprendre une langue comme le précise Louis Porcher, c'est être capable :

... de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et, par conséquent, d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes de la situation ». ²⁴

Cette citation conçoit de discerner les répertoires de classement dans les quels agissent les membres de la société, cela veut dire prévoir comment doit-on se comporter dans une situation quelconque pour avoir un rapport privilégié avec les partisans de la situation.

V L'apprentissage d'autres langues étrangères

En apprenant une deuxième langue qui est une langue étrangère, l'apprenant acquiert avec elle sa culture, dans ce cas il ne perd pas sa compétence qu'il possède dans sa langue et sa culture maternelle, car cette nouvelle compétence n'est pas entièrement dissocié de la première.

L'apprenant ne réagit pas et ne communique pas de deux manières différentes, mais il devient plurilingue et acquiert son interculturelité.

Les compétences linguistiques et culturelle propre à chaque langue sont différentes et lui permettent de s'enrichir intellectuellement et d'obtenir de nouvelles connaissances, de nouvelles perspectives interculturelles, en lui développant sa personnalité en la rendant plus performante à apprendre d'autres langues étrangères et s'ouvrir à de nouvelles épreuves culturelles.

VI Les rôles de l'interculturalité

La formation interculturel ne vise pas uniquement que l'apprenant manipule la langue étrangère dans ses aspects linguistiques et culturels mais à augmenter et enrichir les finalités éducatifs de l'école, elle collabore à rejeter les clichés sociaux, combattre la haine et le racisme, le respect de l'autre, accepter la différence.

²⁴ L. Porcher, in *Études de linguistique appliquée* n° 69, 1988.

VII Les principes de la pédagogie interculturelle

VII.1 La pédagogie coopérative

L'apprenant est le seul à participer à son apprentissage dans la perspective interculturelle, c'est lui l'unique responsable à développer ses représentations de lui-même, ses convictions, ses opinions, ses idéologies, ses certitudes ses évidences, sa description du monde...

Et pour le faire réagir les principes et les façons de procéder doivent dépasser la théorie, car il s'agit d'un savoir-faire et non pas seulement un ensemble de connaissances.

VII.2 L'approche par l'expérience

Cette approche se trouve la plus adéquate pour amener l'apprenant à participer à sa formation, elle ne se restreint pas à faire semblant, mais elle le pousse à diriger et participer à son apprentissage, elle est donc fondé sur une co-construction où ce dernier par la contribution d'essais et d'épreuves réels et concrets dans le domaine cité.

Cette méthode est partagée en plusieurs parties : l'apprenant contribue à une série d'exercices qui est suivi d'une analyse dont il déduit des observations qu'il appliquera dans des situations réelles.

VII.3 Perspective actionnelle

D'après la pédagogie interculturelle, les pratiquant de la langue sont représenté comme des acteurs sociaux qui ont pour rôle d'accomplir des taches en dehors du langage, nous somme alors, dans la perspective actionnelle qui représente un avancement par rapport à l'approche communicative, par conséquent, son principe est que tout acte de parole n'a de signification que dans son contexte social dont il participe à réaliser.

Nous passons d'un locuteur qui interagit dans une perspective communicative vers une perspective actionnelle, ce changement de perspective engendre un changement de méthode et de technique. Nous sommes passé de mettre l'apprenant dans une situation de communication défini pour qu'il développe des compétences communicatives, vers l'attente des apprenants qu'ils réalisent leurs compétences communicatives des actions, la simulation n'est plus suffisante, la perspective du Cadre, vise à former un acteur social.

Son objectif est de former un citoyen qui a de l'imagination, fiable, efficace, engagé et digne de confiance.

Dans le contexte scolaire, ces pratiques sont restreintes en raison des obligations du système éducatif par conséquent, il serait mieux d'envisager des expériences interculturelles, interdisciplinaires et extrascolaires.

VII.3.1 Pédagogie reposant sur la confiance

La confiance est le pivot de toute activité qui demande des expériences personnelles, les enseignants doivent être qualifiés à créer une ambiance de sécurité et d'assurance et pour cela l'apprenant doit avant tout être dans une atmosphère calme et tranquille pour pouvoir dévoiler ses observations, ses interrogations et ses sentiments.

Le devoir de l'enseignant est de veiller à instaurer un climat approprié pour que l'apprenant soit spontané.

VIII Compétences attendues

La prise de conscience interculturelle se traduit par : le savoir, la raison, distinction entre différence et concordance et la reconnaissance du monde dans lequel nous appartenons et celui de l'autre. Nous pouvons rajouter qu'elle comporte le sens de la variance régionale et sociale des deux univers qui réussit à les situer dans leur contexte au-delà de la conscience objective, la conscience interculturelle réunit la conscience de façon à ce que chaque communauté soit dans la vision de l'autre.

Le Cadre définit l'interculturalité comme un élément nécessaire à la didactique des langues. L'interculturelle touche à toutes les connaissances essentielles en didactique des langues : savoir, savoir-être, savoir-faire, savoir-apprendre.

VIII.1.1 Savoirs

Toute communication humaine a pour base, la connaissance partagée du monde, des connaissances pragmatiques de la vie quotidienne, aux domaines public ou personnel, sont essentielles par la gestion langagière d'une langue étrangère (les valeurs, les croyances, les tabous...) sont toutes primordiales pour la communication interculturelle.

VIII.1.2 **Savoir-être**

L'apprenant doit bâtir et fabriquer un comportement vis-à-vis des autres individus et le conserver, l'enseignant de son côté doit approfondir son savoir-être des apprenants en agissant sur des attitudes :

- S'intéresser et s'ouvrir aux nouvelles expériences des autres, d'autres idées, d'autres personnes et d'autres cultures.
- Vouloir revoir ses idées et son système de valeur culturelle.
- Vouloir et arriver à différencier entre situation scolaire ou touristiques convenu et relatif aux différences culturelles.

Et sur des motivations à communiquer.

VIII.1.3 **Savoir-faire**

Selon le Cadre, il comporte:

- L'habileté à réaliser le rapport entre la culture d'origine et la culture étrangère et réaliser la différence entre les deux.
- Attirer l'attention, sur la notion de culture et la faculté de reconnaître et d'utiliser les moyens d'établir une relation avec les gens d'autres cultures.
- Le pouvoir de mettre en relation sa culture et celle de l'autre et de résoudre des situations de conflits culturels
- L'attitude à dépasser les relations simples et futiles.

Pour les enseignants, il s'agit de concevoir et formuler :

- De quelle expérience, et quelles informations pré-requises l'apprenant est censé bénéficier.
- Quelle expérience et quelle information nouvelle de sa société ou de la société cible l'apprenant devra être en possession à fin de répondre aux exigences de la communication en langue étrangère.
- De quelle connaissance du rapport entre sa culture et la culture cible l'apprenant utilisera pour développer une compétence interculturelle appropriée.

VIII.1.4 **Savoir-apprendre**

Il s'agit de rappeler tout à la fois : les savoirs, les savoir-être, les savoir-faire. Ceci peut être exprimé en d'autres termes par savoir/être disposé à découvrir l'autre, qui peut

être soit une autre personne, une autre culture, autre personne ou des connaissances nouvelles.

Le cadre méthodologique proposé repose sur l'ensemble des critères suivants qui seront détaillés dans cette partie :

- ✓ *Les besoins culturels des apprenants.*
- ✓ *Les besoins et le manque de formation chez les enseignants, concepteurs de méthodes et formateurs.*
- ✓ *La redéfinition des concepts de culture, civilisation, interculturel*
- ✓ *La question de la finalité de l'enseignement/apprentissage des langues : linguistique, communicative ou culturelle ?*
- ✓ *La remise en question de la communication comme unique objectif dans l'enseignement/apprentissage des langues.*
- ✓ *La prise en compte de critères empiriques pour la définition des objectifs d'apprentissage de l'approche (inter)culturelle.*
- ✓ *La place de la langue, de la communication et des aspects extralinguistiques et communicatifs dans la culture étrangère.*
- ✓ *L'intervention de certaines disciplines annexes de la linguistique, mais aussi issues des sciences sociales et humaines indispensables à la Didactique des Cultures.*
- ✓ *La réhabilitation de la langue maternelle comme langue d'apprentissage.*
- ✓ *La contextualisation de l'apprentissage.*
- ✓ *L'élaboration d'un cadre méthodologique qui prenne en considération les objectifs, les contenus, les activités, et les supports d'apprentissage, ainsi que les capacités d'apprentissage de l'apprenant.²⁵*

En restant sur les perspectives culturelles, nous voulons le résumer dans la citation suivante de Florence Windmüller qui l'a mieux explicité :

²⁵ Florence Windmüller, «Apprendre une langue, c'est apprendre une culture.» *Leurre ou réalité ?* GiF: on Giessener Fremdsprachendidaktik: online 4.

Mon avis est qu'il est nécessaire de prendre en considération l'ensemble des cultures et des langues représentées par les apprenants dans la classe plurilingue, ainsi que les langues-cultures étrangères que ces apprenants « apprennent » en utilisant l'agir-social comme base d'apprentissage des différentes composantes culturelles. Il s'agit donc d'un apprentissage reposant sur la diversité culturelle et linguistique. La perspective actionnelle pourrait intégrer la compétence interculturelle, transculturelle, co-culturelle comme agir d'usage de référence « l'agir avec » et comme agir d'apprentissage de référence « les tâches-problèmes ». Cet apprentissage est nécessairement contextualisé. L'approche méthodologique doit être adaptée à la situation d'enseignement/apprentissage d'un public plurilingue propre à une situation éducative particulière. Nous risquons, sinon, de réitérer les problèmes relatifs aux approches universalistes et de nous heurter aux habitudes culturelles et didactiques de certains publics.²⁶

L'acquisition de la compétence interculturelle amène l'apprenant à s'ouvrir sur d'autres culture tout en prenant conscience de la sienne, ce qui peut l'amener à comprenant la logique de ses comportements, et à modifier ou même supprimer celle qu'il trouve fausses, et même à accepter d'autres cultures et les respecter tout en gardant la sienne.

²⁶ Florence Windmüller, «*Apprendre une langue, c'est apprendre une culture.*» *Leurre ou réalité ?* GiF:online Giessener Fremdsprachendidaktik: online 4.

CHAPITRE III :
METHODOLOGIE ET RECUEIL
DE DONNEES

INTRODUCTION

Ce chapitre sera consacré à la partie pratique. Nous avons choisi les apprenants de la 1^{ère} A.S. durant ce parcours d'apprentissage, les apprenants découvriront l'influence de la culture dans l'apprentissage des élèves. Pour cela nous avons choisi des textes qui figurent dans le manuel scolaire de français qui se trouve être un atout pour être exploité à des fins linguistiques et culturelles, il est aussi l'objet d'apprentissage et de découverte de la culture de l'autre.

Dans ce chapitre nous allons analyser aussi les réponses qui relèvent de questionnaires dont les données feront l'objet d'une réflexion qui s'inscrit dans le cadre de la didactique autour des notions : culture, civilisation et inter-culturalité du français en tant que langue étrangère.

Il est à signaler qu'il nous a fallu toute une séance pour expliquer aux apprenants le travail de recherche que nous sommes en train de faire et leur poser des questions générales, afin de stimuler leur savoir culturel avant de les confronter au questionnaire.

I Description de l'expérimentation

I.1 Terrain

Pour réaliser notre étude nous avons choisi le cycle secondaire étant le plus adéquat pour ce thème de recherche, puisque l'apprenant est déjà conscient de sa culture sachant faire la différence entre sa culture et celle de l'autre par conséquent, nous avons sollicité l'aide de plusieurs enseignants qui nous ont aidé et répondu au questionnaire qui leur était destiné.

I.2 Choix de la classe

Il n'était pas facile de choisir entre les classes de 1^{ère} année, enfin nous avons préféré la 1^{ère} A.S.1 étant la classe la plus hétérogène où la majorité des apprenants de cette classe viennent de la willaya de Aïn-Témouchent à part deux de Tlemcen et un autre de Béchar et un de Tizi-Ouzou aussi ils appartiennent à différents statuts sociaux.

1.1. Présentation de l'échantillon

Nous avons observé que dans notre région Aïn-Témouchent où la majorité des élèves ont des difficultés à l'apprentissage du français, ils le refusent catégoriquement et le trouvent difficile par rapport à l'anglais

D'après cette observation, nous avons décidé d'aborder le problème en proposant un questionnaire destiné aux apprenants de 1^{ère} année secondaire dont les sexes sont différents et l'âge varie entre 17 et 18 ans pour avoir une idée sur l'influence de la société sur leur apprentissage.

Enfin, il est à rappeler que la collecte des données a été faite à travers deux questionnaires, l'un pour les enseignants, l'autre pour les apprenants comme nous l'avons déjà cité précédemment et que nous étions présents pendant toute la durée de la démarche, pour voir de près le déroulement des séances du FLE puisque c'est nous qui les avons assurées.

I.3 Contexte de notre enquête

I.3.1 Lieu et public visé

En ce qui concerne notre travail sur terrain, nous l'avons effectué au lycée les frères ZAHAFF parce que c'est notre lieu de travail ce qui nous empêchera de nous déplacer, en plus c'est un lycée qui non seulement reçoit les apprenant de la ville de

Aïn-Témouchent mais aussi de la commune de AGHLAL et d'autres des fermes voisines ce qui enrichira en plus notre travail.

A savoir que les observations et les prises de notes nous les avons effectuées dans d'autres nombreux établissements voisins dans la même willaya pour confirmer nos constats de départ.

Pour bien mener notre expérience, nous avons choisis notre propre classe 1^{ère}A.S.1 là ou nous connaissons déjà très bien nos apprenants cas par cas notamment les situations géographiques, sociales, culturelles...

I.4 Outil de recherche

I.4.1 Déroulement de l'expérimentation

Avant de commencer nous avons d'abord consulté le manuel scolaire qui est l'outil pédagogique primordial dans l'apprentissage des élèves. Il propose une articulation cohérente entre différentes applications. Le manuel est défini par Jean-Pierre Cuq comme :

«L'ouvrage didactique (livre) qui sert couramment de support de l'enseignement.

Dans l'enseignement des langues vivantes, le manuel peut être ou non accompagné d'un support audio (cassette ou CD audio), audiovisuel (cassette vidéo) ou informatique (Compact Disc) à usage individuel ou collectif.»²⁷ J.P. Cuq voit que le manuel est en relation directe avec l'enseignement, l'enseignant, le programme et l'apprenant.

Pour Charaudeau, il est défini comme « (...) un matériel imprimé, structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation concerté. »²⁸

Le manuel scolaire de français des 1^{ère} A.S. est divisé en trois projets. Le premier s'intitule : *Réaliser une compagne d'information à l'intention des élèves du lycée.* Le deuxième est : *rédiger une lettre à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions.* En fin le troisième est : *écrire une petite biographie romancée.*

²⁷ J. J.P. Cuq, « Dictionnaire de didactique du français. Clé International ». Paris, 2003. P161.

²⁸ F. R chaudeau, « Conception et production des manuels scolaires », guide pratique, Ed. DUCULOT, GEMBLOUX, Belgique, 1979, p.51.

Les trois projets comportent:

- Une séance de compression de l'écrit qui contiendra ; une observation du texte avec repérage des éléments paratextuels, puis les élèves vont être amené à proposer des hypothèses qui vont être porté sur le tableau pour que par la suite et après une lecture silencieuse et vérification des hypothèses ; ils vont infirmer ou confirmer les hypothèses pour en garder qu'une seule juste. Après c'est la lecture analytique qui n'est que la compréhension globale du texte, sans se tarder sur les mots difficiles s'il y en a car l'enseignant ne dispose que d'une heure pour cette séance ; dans la quelle il devra aussi se pencher sur quelques repérages lexicaux avec des petits rappels de grammaire supposé être acquis dans les études précédente et si l'enseignant dispose de quelques minutes lui restant il peut faire une lecture magistrale à la fin de la séance.
- L'expression écrite qui consiste à appeler l'élève à rédiger un court texte en obéissant à des consignes imposés.

Projet 1

En ce qui concerne le premier projet est : Exposer pour donner des informations sur divers sujets, où le premier objet d'étude est la vulgarisation scientifique, dont nous avons pu choisir deux supports, que nous allons citer par la suite de ce qui est du deuxième objet d'étude est l'interview dont la séquence est de questionner de façon pertinente ; alors que nous avons remarquer que les élèves ne font pas d'interview comme il se doit de le faire, car il n'ont pas la possibilité de rencontrer des stars ou des personnes célèbres pour les interviewer comme le signale le projet mais ils l'étudient comme un récit, alors ; où est l'intérêt de ce projet ?

Textel

L'écriture, après 6 000ans, reste un des outils indispensables à la survie des savoirs et des valeurs. Dans l'écriture, ne négligeons surtout pas la ponctuation, si lentement élaborée. Au moment où tant de novateurs imprudents veulent renoncer à ce recours secourable (tous ceux qui ont étudié un texte chinois sans ponctuation connaissent la vertu d'un point final ou d'un tiret), rappelons que le monde arabe, le monde chinois, le Japon n'ont pas dédaigné d'emprunter, en l'adaptant à leurs besoins,

cette ponctuation que nous affectons de mépriser.non seulement le sens d'une phrase, mais l'art langagier tout entier sera désormais ce que par boutade en affirmait le poète Léon Fargue : une question de virgule. Si le langage reste l'honneur des hommes, s'il oblige l'homme, l'écriture ne l'oblige pas moins.

Encyclopédie Universalis, chapitre écriture, 1980.

Commentaire

Nous remarquons que ce texte qui est de source encyclopédie Universalis, est un texte qui n'est pas à la portée d'un élève de 1ère A.S. vivant en Algérie à Aïn-Témouchent car la majeure partie des élèves n'ont pas compris un grand nombre de mots puisque c'est un texte scientifique dont les termes difficiles et soutenues c'est pour cela que nous leur avons proposer de souligner les mots qui n'ont pas compris ou qu'ils ne connaissent pas

Aussi le thème apparaît que c'est l'écriture à première vue; alors qu'en réalité et après plusieurs lectures et décodage nous déduisons qu'il traite comme thème d'une manière indirecte et implicite la ponctuation comme exemples tirés du texte : « ...la vertu d'un point final ou d'un tiret)... » Aussi « ... cette ponctuation que nous affectons de mépriser... » Ainsi « ... une question de virgule... »

Tous ces ambiguïtés et incertitudes risque de bloquer l'élève en première ligne car l'aspect culturel bloque l'accès à la langue.

Texte 2

La terre et l'eau douce

3% seulement de toute l'eau présente sur Terre est de l'eau douce, cela fait tout de même 10 millions de mètres cubes par personne. Toutefois, les trois quarts de cette eau sont inutilisables, étant stockés dans les calottes glaciaires permanentes qui couvrent 10% de la terre ferme. Finalement, l'eau douce liquide disponible sur Terre représente 3 millions de mètres cubes par personne et se renouvelle constamment grâce à la pluie, à la cadence de plus de cent mille mètres cubes par personne et par an. Comme c'est à peu près soixante quinze fois la consommation moyenne, on pourrait croire qu'il n'y a pas de problème.

Mais la plus grande partie de la pluie tombe sur l'océan ou – sous forme de neige – sur les calottes glaciaires. De celle qui tombe sur la terre, une bonne partie retourne à la mer sans être utilisée. Une autre partie est pratiquement inutilisable dans le bassin de l'Amazonie. La population s'accroît constamment et pollue sans relâche les réserves d'eau douce.

On commence donc à rechercher des solutions et on se tourne vers les océans. Les méthodes en désalinisation peuvent fournir de l'eau douce : on distille l'eau de mer en recueillant par condensation l'eau évaporée, les matériaux dissous restant sous forme solide. Idéalement, on peut utiliser à cet effet l'énergie solaire. On pense également à la possibilité de remorquer des icebergs depuis les régions polaires jusqu'à des ports chauds et secs, où la glace qui aurait survécu au voyage fournirait de l'eau douce.

D'après I. Asimov, l'univers de la science, Inter Éditions, 1986

Commentaire

Nous pouvons dire que ce texte est beaucoup plus abordable par rapport au premier étudié, non seulement les mots sont plus à leur portée mais aussi c'est un texte dont ils ont déjà une idée, car ils l'ont déjà étudié en 1er A.M. avec le support : que se passerait-il si toutes les glaces des pôles fondaient ? D'après Gentside découvertes ; Le magazine au cœur de notre planète (2015)²⁹ ce qui rendra la compréhension du texte plus facile.

Point de langue :

Les valeurs du présent.

Activité : soulignez dans le support déjà étudié tous les verbes conjugués au présent de l'indicatif et citez leurs valeurs

Nous remarquons que les valeurs du présent de l'indicatif est de l'intemporel ; puisqu'il s'agit d'un phénomène naturel.

²⁹ Mon Livre de Langue française 1er A.M.E.N.A.G Édition- Semestre 1-Alger, 2016.

Projet 2

Aussi le deuxième projet s'intitule Argumenter pour défendre ou réfuter un point de vue, l'objet d'étude est la discours argumentatif alors que c'est écrit en grands caractères gras la lettre ouverte il n'y figure aucune lettre ouverte ; d'autre part, l'apprenant de 1ère A.S. est-il apte à comprendre une lettre ouverte ou à la rédiger ?

Texte1

Aimez-vous lire ?

La vraie culture s'acquiert par de nombreuses lectures. Un médecin, un ingénieur ne sont pas forcément des hommes cultivés, si après leur sortie de l'université, ils négligent la lecture.

Les gens lisent d'abord par amour de la lecture. Ils sont sensibles à la qualité d'un texte, ils aiment surtout les ouvrages bien écrits, dont la profondeur, le rythme, le récit les émeuvent : les grandes œuvres littéraires, la poésie, le théâtre constituent à leurs yeux un univers dont chaque élément est un objet vital. Ils éprouvent ainsi de grandes jouissances et considèrent la lecture comme une véritable nourriture spirituelle. Ils trouvent également à alimenter leur soif d'information, d'analyse, de jugement et des réponses à leurs interrogations dans la lecture des ouvrages de sciences humaines et des revues spécialisées. Ils s'évadent enfin par la lecture qui, en les détachant de la réalité, agit sur eux et leur procure d'énergiques stimulations.

La culture se nourrit donc impérativement de la lecture qui est son pain quotidien.

D'après Les nouvelles de Tipaza, n°7.

Commentaire

Le texte précédent s'intitule Aimez-vous lire ? Sous forme de phrase interrogative pour but d'attirer l'attention du lecteur. Si nous prenons en considération le titre paraît que le texte est une réponse au titre mais certainement c'est une phrase qui ne reflète pas le thème du support, et après l'avoir lu ; il s'avère que cette dernière traite la relation qui existe entre la culture et lecture, et l'influence de cette dernière sur la culture. D'autre part il reste à la portée des élèves et accessible à leur niveau.

Point de langue :

Les adjectifs qualificatifs et le rapport avec le participe passé

Activité : soulignez tous les adjectifs dans le support et classez les dans le tableau qui suit :

Adjectif épithète	Adjectif attribue	Participe passé
Nombreuses Cultivés bien écrits grandes véritable énergiques quotidien	sensibles	

Texte 2

La tauromachie : sport, spectacle, ou barbarie ?

La corrida alimente régulièrement les polémiques entre partisans et détracteurs. Les partisans de la corrida soutiennent qu'il s'agit d'un élément essentiel de la culture ibérique ancestrale, partie fondamentale des ferias* qui tiennent en Espagne d'avril en octobre. De plus, sans la corrida, les ganaderias*n'auraient plus lieu d'exister et, de ce fait, la race des taureaux de combat s'éteindraient.

Pour ses détracteurs, la corrida est un spectacle sanguinaire qui se termine inéluctablement par la mise à mort du taureau, aussi ne peut-elle plus s'effectuer en France que dans les villes revendiquant une tradition tauromachique de plus de cinquante ans.

Toutefois, certaines formes de sport tauromachique pourraient rapprocher les antagonistes puisque les combats ne se terminent pas par la mise à mort de l'animal. Il

en va ainsi de la cours camarguaise en France, qui consiste à arracher au taureau divers attributs tels la cocarde placée au milieu du front ou les pompons fixés à ses cornes.

L'Encyclopédie Larousse, 1999.

Commentaire

Pour ce qui est de ce texte qui s'intitule La tauromachie qui est un sport qui existe j'jusqu'a nos jours dans le sud de la France et quelques villes en Espagne, c'est une activité qui consiste à tuer sauvagement et de manière barbare un animal (taureau). Étant elle-même un débat pour les pays européens ; alors que l'élève de 1ère A.S.n'en a jamais entendu parler ; toutefois il serait intéressant de l'aider à le comprendre à travers des supports audio-visuel pour lui simplifier la compréhension du phénomène qui sans ce support, il n'arrivera jamais à l'assimiler.

Projet 3

Ce dernier projet est celui de la nouvelle : relater un événement fictif tous les supports appartiennent au genre du fantastique.

Texte1

Joueur de flûte de Hamelin

Il **était** une fois, une ville de Prusse envahie par les rats. Tout **est dévoré**, la famine **menace**. Voilà qu'un certain vendredi, **se présente** devant le maire de la ville, un grand homme, sec, avec un chapeau pointu... il **offrit**, moyennant cent pièces d'or, de délivrer la ville du fléau qui **désolait**. Le maire et les bourgeois **acceptèrent**.

Aussitôt l'étranger **tira** de son sac une flûte de bronze, et s'étant planté sur la place du marché il **commença** à jouer un air étrange et voilà qu'en entendant cet air, de tous les greniers, de tous les trous des murs... rats et souris, par centaines, **accourent** à lui. L'étranger, toujours flûtant, **s'chemina** vers la rivière et là, ayant retiré ses chaussures, il **entra** dans l'eau suivi de tous les rats de Hamelin qui **furent** noyés.il n'en **restait** plus qu'un seul dans la ville...

M. F. Gillard, -éd. librairie Larousse

Le joueur de flûte de Hamelin et étranges aventures de trois lutins.

Commentaire

L'élève de 1er A.S été fasciné et attentif à ce support largement accessible avec des termes très abordables, simples, connus ; ce texte qui est une histoire fantastique et merveilleuse qui raconte l'histoire d'un jeune étranger qui sauve toute une ville envahie par les rats à l'aide d'une flûte en bronze. Malgré qu'ils n'ont jamais entendu parler de cette ville appelée Hamelin ; Hamelin est une ville de Basse-Saxe, en Allemagne. Elle est la capitale de l'arrondissement de Hamelin-Pyrmont. La rivière Weser traverse la ville. En 2016, sa population était de 56 310 habitants³⁰

Point de langue :

Les temps du récit:

Activité : soulignez tous les verbes conjugués et citez leurs temps

Nous remarquons que les temps des verbes les plus dominants sont :

L'imparfait qui sert à la description des actions longues et inachevées et aussi pour les personnages et des lieux.

Le passé simple pour la narration et les actions brefs et achevés qui surgit à l'improviste.

Le présent de l'indicatif pour le discours direct.

Texte 2

Pendant le rude hiver de 1860, il gela. La neige, s'étant mise à tomber dès le matin, redoubla vers le soir, s'amassa durant toute la nuit, ensevelit presque la ville. six heures sonnèrent ; dans les ténèbres, seule une forme indécise vivait : une fillette de neuf ans, qui, réfugiée sous une porte, avait passé la nuit à grelotter, en s'abritant de son mieux.

Elle était vêtue de loques, la tête enveloppée d'un lambeau de foulard, les pieds nus dans de gros souliers d'homme. Pour elle c'était le bout de la terre, plus personne ni

³⁰ Internet.

plus rien, l'abandon dernier, la faim qui ronge comme un ver, le froid qui tue, et dans sa faiblesse, elle cessait de lutter, il ne lui restait que le recul vers une douce torpeur mortelle, les heures coulaient...

Rien ne la protégeait plus quand huit heures sonnèrent, et que le jour grandit. Soudain, une persienne qui se rabattit en claquant lui fit lever la tête : une femme, la quarantaine, vit l'enfant [...] dans un frisson, elle referma la fenêtre. Sans pensées, l'enfant regardait toujours ce logis lorsque de nouveau, le bruit des persiennes l'attira : cette fois c'était un homme qui, au rez-de-chaussée, se penchait à son tour et s'oublia à la regarder. Il se tourna et eu un geste, sa femme le rejoignit : tous les deux, côte à côte, ne bougeaient plus, ne la quittaient plus du regard. Le froid semblait augmenter, les passants, maintenant investissaient la rue sans un regard pour la pauvre mendiante, elle s'enfonça plus dans l'encoignure de la porte, honteuse de son abandon comme d'une faute, quand, tout à coup, elle reconnut la dame devant elle : « petite, que fais-tu là ? Qui es-tu ? » Elle ne répondit point et se cacha le visage. « Voyons, petite, tu ne peux pas rester là. » Alors l'homme qui était sorti à son tour sur le seuil de la maison murmura : « prends-la donc, apporte-la. »

D'après E. Zola, Le rêve-éd. Gallimard, 1986.

Commentaire

Ce dernier texte est un extrait de l'ouvrage « le rêve » de l'écrivain et journaliste français du XVIII^{ème} siècle Émile Zola que l'on n'attendait pas, un homme émerveillé de la pureté possible de l'âme humaine. À écrit ce livre en 1888, qui est un roman romantique, paisible, loin des conflits sociaux et de la misère décrits dans les grands classiques de l'auteur. contient beaucoup de termes que ne connaissent pas les apprenants puisque c'est un texte écrit en registre de langue soutenue, ce qui rend la compréhension beaucoup plus difficile et ne permettra pas à l'élève une bonne appréciation, seulement par le biais du dictionnaire les apprenants ont un peu pu cerner le déroulement des événements.

Résultats de l'analyse

Dans le cadre de notre recherche, il apparaît que les contenus du programme du manuel des premières années n'est pas adaptés un niveau des élèves algériens en 2018, nous tenons à préciser que ce manuel N° dépôt légal 1286 _ 2005.

I.5 Questionnaire

I.5.1 Définition du questionnaire

« Le questionnaire est l'une des trois grandes méthodes pour recueil de données. C'est une méthode de recueil des informations en vue de comprendre et d'expliquer les faits...le questionnaire est une méthode qui est uniquement collective. C'est une méthode quantitative qui s'applique à un ensemble (échantillon) qui doit permettre des inférences statistiques

Ghiglione distingue les objectifs suivants :

1 : L'estimation : il s'agit d'une collecte de données, d'une énumération de ces données. C'est la démarche la plus élémentaire dans le questionnaire. On ne cherche pas à comprendre les données, on cherche à les mettre à plat.

2 : Description : il s'agit de retirer des informations qui décrivent les phénomènes subjectifs qui sous-tendent les phénomènes objectifs et d'expliquer ainsi les phénomènes objectifs, comme les motivations, les représentations et les opinions

3 : La vérification d'une hypothèse : il s'agit ici d'une démarche déductive, le questionnaire devient un outil pour confirmer ou infirmer une hypothèse.

La valeur d'un questionnaire dépend des objectifs sous-jacents à l'étude. Pour cela, il est nécessaire de:

A : Définir l'objet de l'enquête : Sur quoi porte l'enquête, ainsi que les moyens matériels.

B : Les objectifs et les hypothèses de l'enquête : Qu'est-ce que l'on cherche à mettre en évidence, qu'est-ce que l'on veut vérifier ? La définition des objectifs est impossible sans définition des hypothèses générales de l'enquête.

C : Déterminer la population d'enquête ou l'univers de l'enquête : On appelle l'univers de l'enquête l'ensemble du groupe humain concerné par les objectifs de l'enquête.

D : Terminer l'échantillon : C'est-à-dire combien d'individus seront retenus par rapport à l'univers.

E : Le projet du questionnaire : Il s'agit de poser les questions principales par rapport à l'objet de l'enquête. Une fois le projet clairement établi, le plus gros de l'élaboration du questionnaire est fait.

F : Le pré-test: Il s'agit d'une phase fondamentale, souvent négligée, qui consiste à mettre à l'épreuve le questionnaire par rapport à quelques individus, autrement dit à le tester.

G : La rédaction définitive du questionnaire.

Et l'auteur considère les deux dernières démarches : H : Le dépouillement et le codage des résultats et L'analyse des résultats en relation avec les objectifs de l'enquête... »³¹

I.5.2 Questionnaire des apprenants

Description du questionnaire

Dans notre enquête nous avons opté pour le questionnaire, destiné aux élèves de 1^{ère} année secondaire scientifique

Il est composé de douze questions à partir desquelles l'élève va nous dévoiler sa vision et ses représentations sur la France, ainsi que ses connaissances sur la culture française et son rapport avec la nôtre (la culture algérienne).

Pour simplifier la tâche aux apprenants, nous avons essayé de leur expliquer les questions qu'ils n'ont pas saisies, afin qu'ils puissent nous fournir des réponses crédibles et non aléatoires.

Nous tenons à préciser que l'élaboration d'un questionnaire n'est pas une tâche facile et qu'elle exige beaucoup d'application pour celui qui l'exploite comme moyen de récolte des informations.

L'élaboration de cette enquête par questionnaire consiste en une démarche scientifique et rigoureuse qui nécessite un examen précis et méticuleux des réponses données par les apprenants.

Le recours à un questionnaire dans ce travail de recherche s'avère très utile puisqu'il nous permet d'obtenir un maximum d'informations dans un minimum de temps.

Ce qui nous permet de décrire et de comparer les résultats après les avoir analysés afin de tirer des déductions.

Parmi les objectifs des questionnaires, nous citons :

Pour celui proposé à des enseignants chargés des classes de ce niveau l'âge de ces derniers varie entre 25 et 50 ans exerçant en une carrière de 3 à 23 ans tous dans la wilaya de Ain témouchent visent à :

31 Référence : Ghiglione, R. (1987). Les techniques d'enquêtes en sciences sociales. Paris : Dunod
Vilatte, J. C. (2007). Méthodologie de l'enquête par questionnaire. Université d'Avignon.

- Savoir si l'enseignant prend en considération l'aspect culturel de son apprenant
- Si ce dernier trouve nécessaire de faire passer à son public la culture et la civilisation de l'autre pour faire passer son message (apprentissage)
- Les représentations que possède l'enseignant lui-même influent-elles sur l'apprentissage de l'élève.

Nous tenons à noter que dans le questionnaire des élèves nous voulons :

- connaître les représentations des élèves de la langue et de la culture française.
- connaître le niveau culturel des élèves
- provoquer les stéréotypes des élèves sur le contact culturel franco algérien.

Analyse et interprétation des données

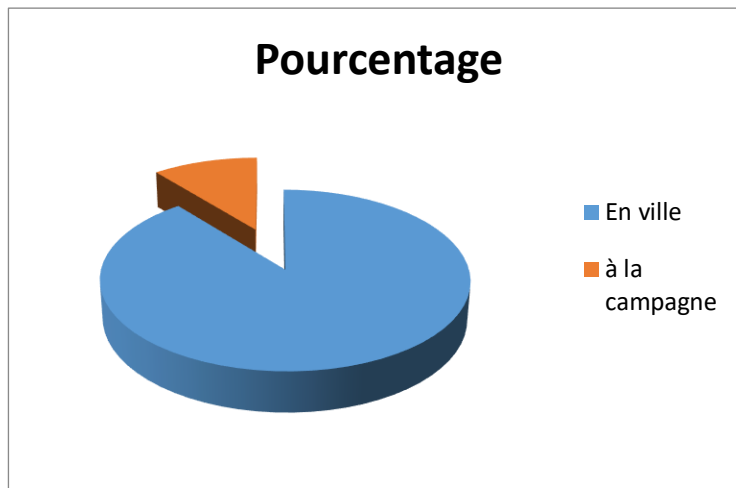
Réponse à la question (1)

La première question s'est posé pour connaître l'influence de la situation géographique sur l'apprentissage du F.L.E pour l'apprenant.

Les réponses sont présentées sur le tableau suivant :

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
En ville	33	89 ,19%
à la campagne	04	10,81%

Tableau 01 : Situation géographique des apprenants



Nous remarquons dans notre corpus que la majorité des apprenants sont de la ville. Le choix de cet échantillon s'est fait selon l'hétérogénéité socioculturelle puisque nous avons choisis une classe d'élève varié en linguistique et en communicative pour souligner l'élément spatial qui peut influencer le niveau des apprenants.

Réponse à la question (2)

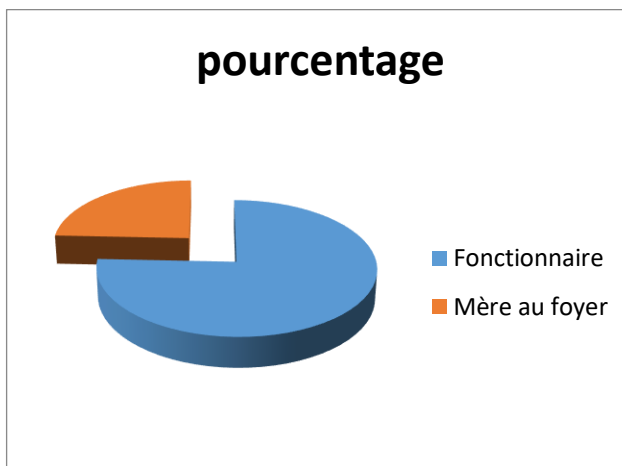
Nous avons posé cette question pour signaler les capacités et le pouvoir de participation des parents dans les études de leurs enfants, nous remarquons que les fonctions sont multiples (fonctionnaire, ingénieur, docteur agent administrative, chef de service, surveillant en éducation, militaire, gendarme...)

Réponse à la question (3)

Dans le même raisonnement cité dans la réponse précédente, nous avons proposé cette dernière sauf que la majorité des réponses était mère au foyer comme nous allons le représenter sur le tableau suivant et d'autres fonctions comme (agent administrative, docteur en pharmacie, directrice d'école, maîtresse d'école primaire, surveillante en éducation...)

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Fonctionnaire	28	75,67%
Mère au foyer	09	24,32%

Tableau 02 : La fonction de la mère



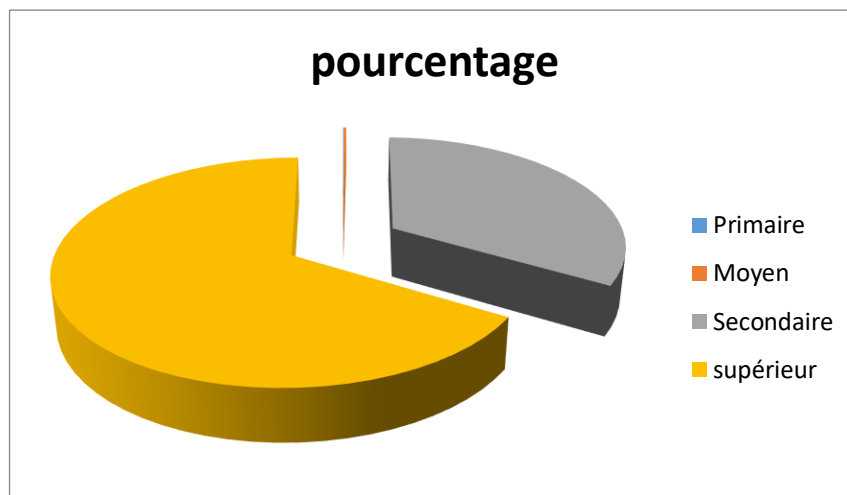
Réponse à la question (4)

Nous avons choisis cette question pour montrer le pouvoir du niveau d'instruction des parents sur leurs enfants dans le processus d'apprentissage du F.L.E.

Les résultats sont représentés comme suit :

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Primaire	1	2,70%
Moyen	6	16,21%
Secondaire	10	27,03%
supérieur	20	54,05%

Tableau 03 : Le niveau d'instruction du père.



Nous remarquons que ces dernières génération de parents en an 2018 sont plus en plus instruites et sont moins limité dans leurs études avec 81,08 % entre le secondaire et le supérieur, car le niveau intellectuel des parents influence beaucoup sur l'apprentissage de leurs enfants, puisque les parents sont la première source d'inspiration de leurs enfants, ce sont eux qui leurs apprennent les connaissances de base qu'ils auront à développer durant leur apprentissage, car des parents cultivés connaissent bien les conditions, les besoins et les manières d'apprentissage..

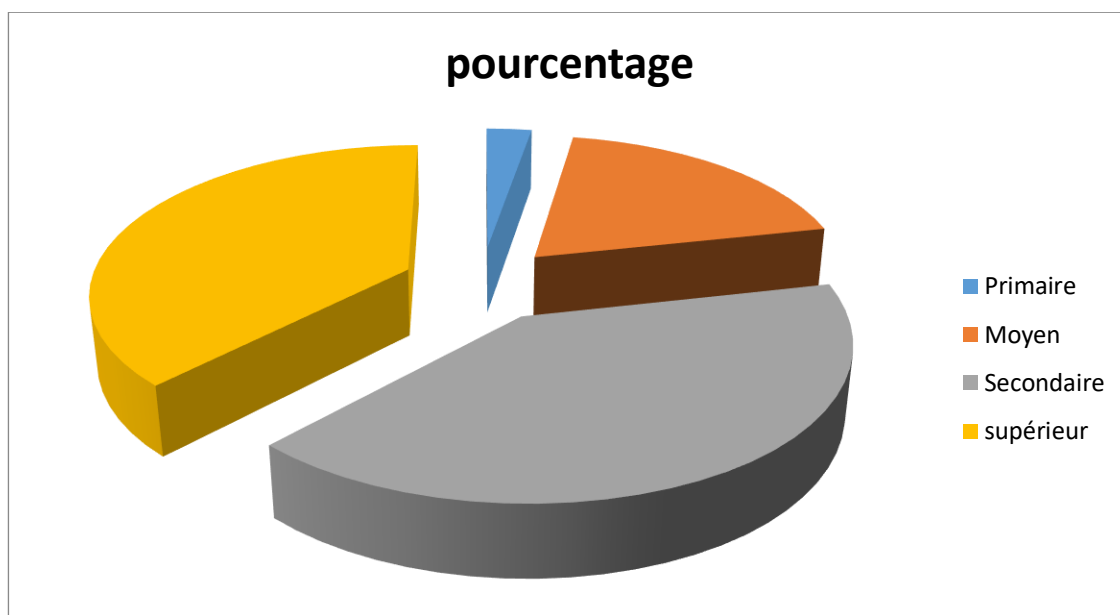
Réponse à la question (5)

Pour les mêmes raisons citées dans la question précédente nous avons choisis cette question, mais nous remarquons que la plupart des cas sont entre le supérieur et le secondaire, seulement 7 cas ont un niveau moyen et un seul cas au primaire

En représentant comme suit :

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Primaire	1	2,70%
Moyen	7	18,91%
Secondaire	15	40,54%
supérieur	14	37,83%

Tableau 04 : Le niveau d'instruction de la mère.



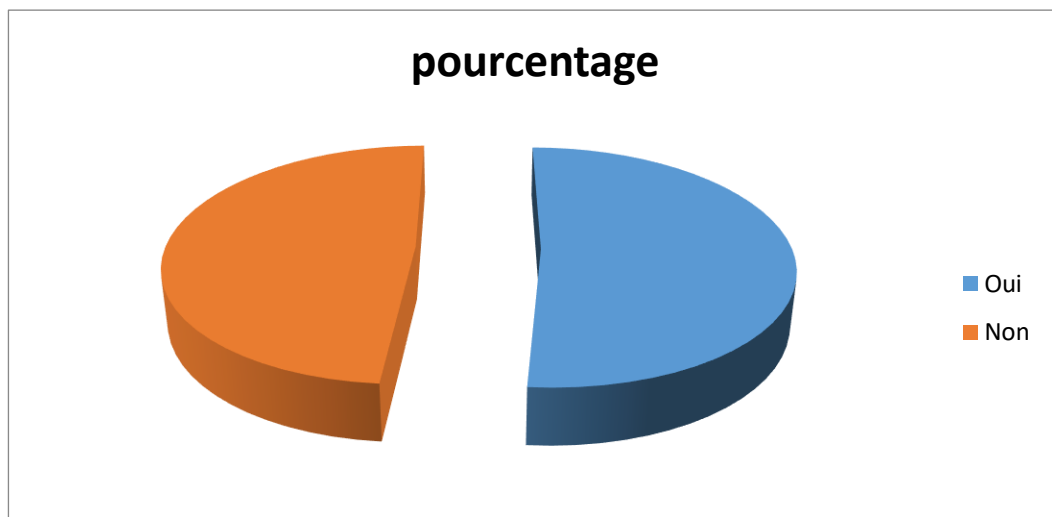
Réponse à la question (6)

Cette question vise les mêmes objectifs que les précédentes car elle les complète.

Ces dernières sont représenté dans le tableau suivant :

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Oui	19	51,34%
Non	18	48,64%

Tableau 05 :L'aide des parents à leurs enfants



Nous remarquerons que les réponses sont à presque égalité, ce qui résulte du niveau intellectuel des parents et précisément en langue française car nous avons 81,08% des mères et 78,37% des pères entre le secondaire et le supérieur qui sont les niveaux qui leurs permet de métriser plus ou moins le français.

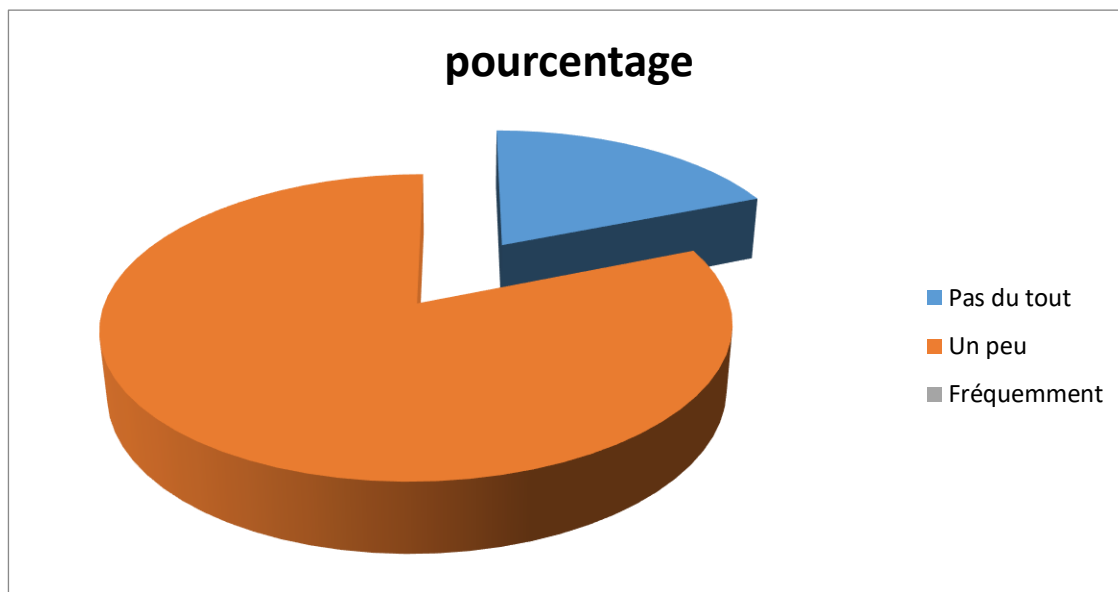
Réponse à la question (7)

Cette question vise la pratique langagière au sein de la famille pour vérifier la préparation de l'apprenant avant de venir à l'école.

Les réponses sont représentées comme suit :

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Pas du tout	07	18,92%
Un peu	30	81,08%
Fréquemment	00	00%

Tableau 06 : La communication à la maison.



La majorité des apprenants ont répondu un peu , avec 7 réponses sur 37 pas du tout ;ce qui explique le manque de pratique de la langue française qui est l'un des facteurs qui influence le niveau d'apprentissage des élèves, cela laisse à croire que les parents ne la pratiquent pas eux-mêmes ; ne sont pas francophone ou n'encouragent pas leurs enfants à le faire.

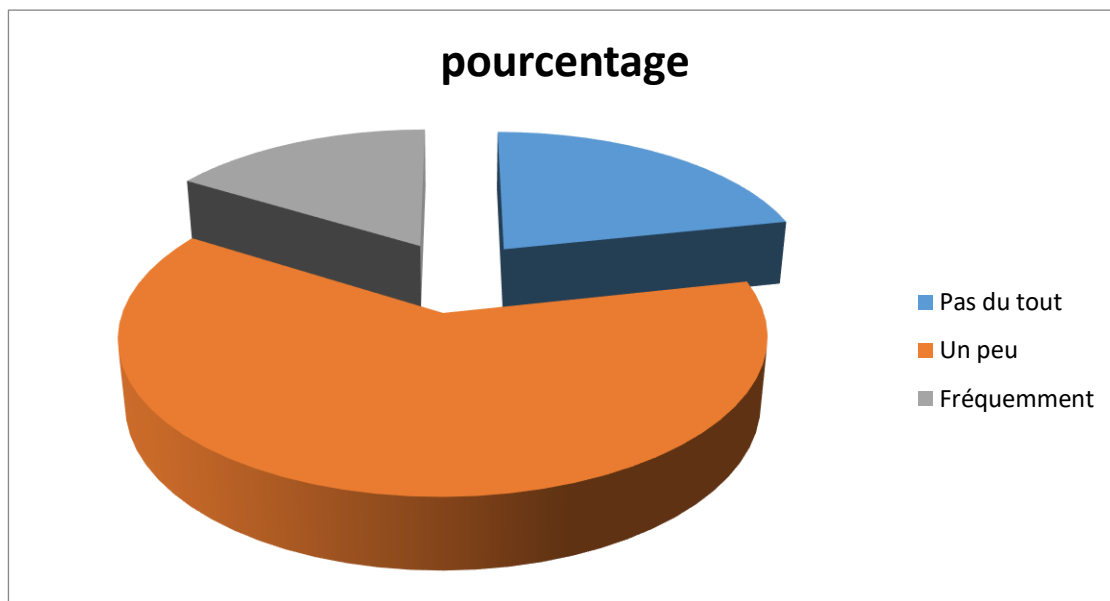
Réponse à la question (8)

Cette question vise les mêmes objectifs que la précédente sauf que cette fois-ci c'est la communication entre amis ; car celle-ci influence beaucoup sur le langage de la personne.

Les réponses sont représentées comme suit :

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Pas du tout	08	21,62%
Un peu	23	62,16%
Fréquemment	06	16,21%

Tableau 07 : La communication entre amis.



Nous remarquerons à travers ces réponses que la pratique du français entre amis au sein de cette échantillon est modéré, et que le français n'est pas une langue de communication pour eux, car la majorité parle le français peu et en utilisant que quelques mots simples répétés et mélangés avec l'arabe dialectale.

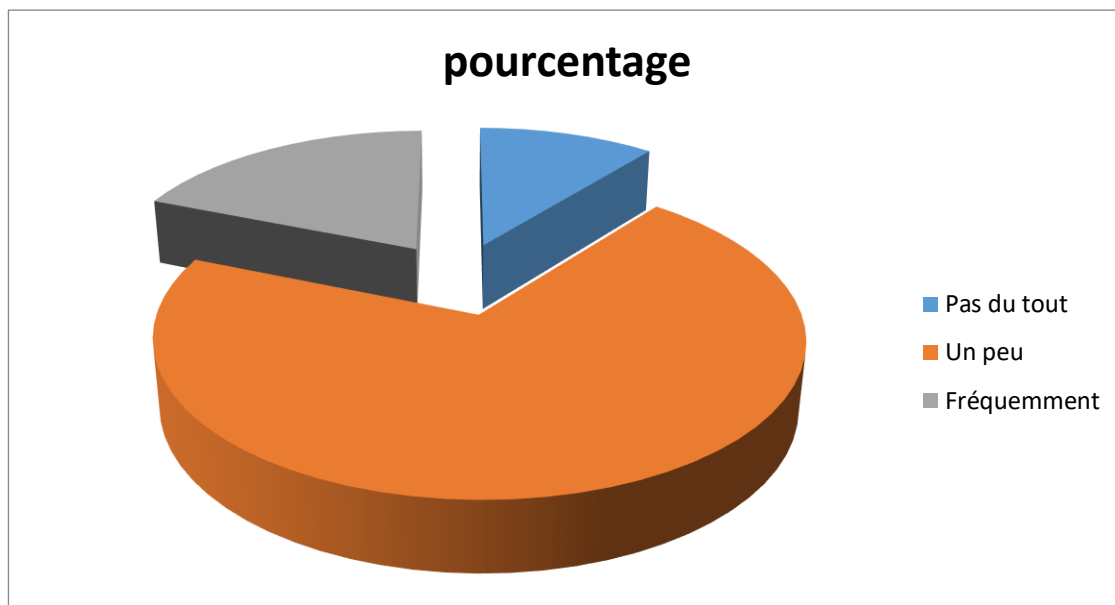
Réponse à la question (9)

Le but de cette question est de savoir si les élèves regardent les programmes télévisé émis en mangue française ou pas.

Les réponses sont présentées comme suit :

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Pas du tout	04	10,81%
Un peu	26	70,27%
Fréquemment	07	18,91%

Tableau 08 :L'intérêt des programmes émis en langue française.

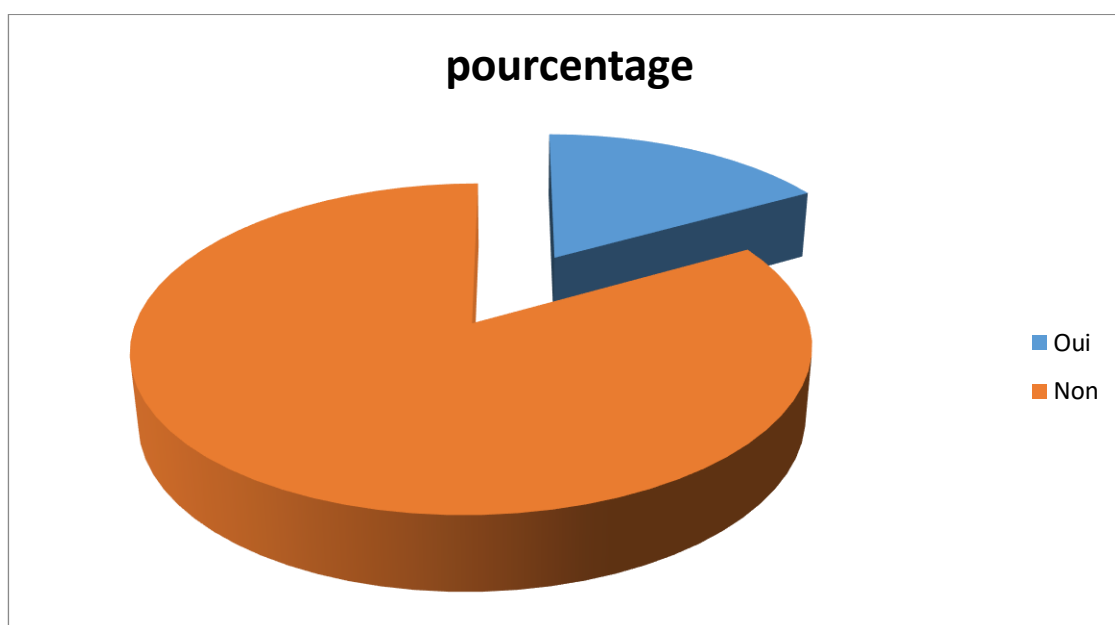


Réponse à la question (10)

Cette question vise l'importance de la lecture dans l'apprentissage du français, ces réponses sont représentées comme suit :

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Oui	24	64 ,86%
Non	13	35,13%

Tableau 09 :L'intérêt à la lecture en langue française.



D'après ces réponses plus que la moitié de cet échantillon lisent en langue française,

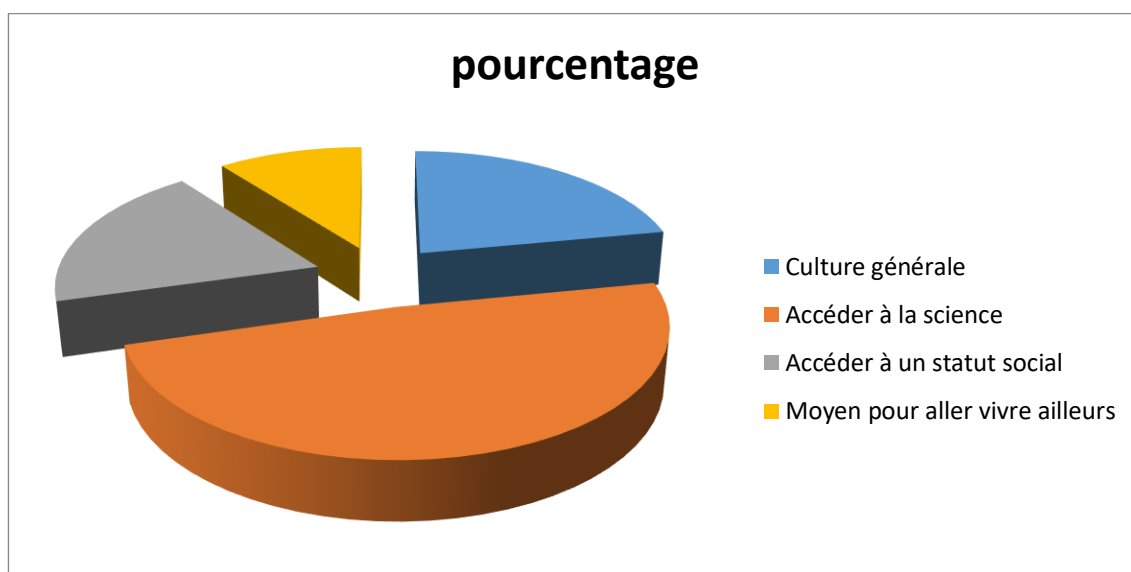
Réponse à la question (11)

Cette dernière question vise à vérifier l'utilité de l'apprentissage de la langue française pour vérifier les motivations de l'élève et le degré d'intérêt qu'il porte à cette matière d'enseignement.

Les réponses sont représentées comme suit :

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Culture générale	16	34,24%
Accéder à la science	28	75,67%
Accéder à un statut social	11	29,72%
Moyen pour aller vivre ailleurs	6	16,21%

Tableau 10 :L'utilité de l'apprentissage de la langue française



Nous constatons que la grande majorité a donné une réponse favorable pour accéder à la science ce qui montre que nos enquêtés sont conscient de l'importance de

l'apprentissage de la langue française et du fait qu'elle est la langue d'enseignement des sciences à l'université, malgré qu'elle soit officiellement une langue étrangère, et pour 34,24% elle représente un moyen de découverte, d'accéder à la culture de l'autre, de modernité et d'ouverture sur le monde. Pour 29,72% elle reste un moyen d'accéder à un statut social, de communication notamment par l'influence des réseaux sociaux d'aujourd'hui. Pour un pourcentage minime, elle représente un moyen d'aller vivre ailleurs.

De manière générale, on peut dire que ces enquêtés présentent une bonne disposition vis-à-vis de la langue parce qu'ils expriment un intérêt à cette dernière, ce qui est un bon motif influençant leur apprentissage et à développer leur connaissances culturelle.

I.5.3 Synthèse des résultats

Ce premier questionnaire nous a permis de mettre la lumière sur l'influence du milieu culturel au quel appartient l'apprenant que ce soit la situation géographique qui est parmi les premiers facteurs qui influencent l'apprentissage du FLE, dans le cas de l'Algérie, les élèves du sud n'apprennent pas le français comme les élèves du sud, aussi pour le cas de la willaya de Aïn-Témouchent le français est un peu plus parler dans la ville par rapport à la périphérie (village, fermes et déchera). Aussi, le monde au quel il appartient, ses parents avec leurs niveau d'instruction, leur implication dans ses devoirs car la famille est un facteur primordiale dans l'apprentissage, car l'élève est beaucoup influencé par ses parents, puisque le premier milieu au quel il appartient est la famille, ainsi la langue qu'il parle à la maison, si les parents encouragent leurs enfants à apprendre une langue en la pratiquant à la maison, celui-ci sera capable de l'apprendre et facilement, dans le cas de parents cultivés ... tous ces conditions soit-elle favorable ou pas quant à l'apprentissage de la langue française qui est la première langue étrangère parlé en Algérie, c'est la première langue étrangère étudié à l'école dès la 3^{ème} année primaire pour être la langue la plus étudié à l'université notamment pour les filières scientifiques ;

Nous pouvons dire que l'apprentissage du français langue étrangère dépend de :

- Du milieu familiale et en priori les parents qui influent beaucoup sur l'apprentissage de leurs enfants, les parents doivent être un soutien permanent pour leurs enfants, que ce soit pour les dépenses scolaires, la participation dans les devoirs, c'est pour cela que le niveau d'instruction

des parents est très important ; un parent cultivé qui participe au devoir de son enfant, qui discute avec son enfant dans différents domaines de savoirs n'est pas comme un parent limité dans son instruction ne pouvant pas aider son enfant dans son apprentissage étant lui-même ignorant, ce dernier n'aura que l'école comme seul acteur dans son enseignement.

- Du milieu social ; les relations amicales altèrent beaucoup sur l'apprenant et ses domaines d'intérêt notamment à lecture ; sciences, littérature... Ses discussions surtout avec les réseaux sociaux.
- Du milieu géographique qui est facteur très important dans l'apprentissage car l'élève ayant l'internet, les bibliothèques, les maisons de culture... n'est pas comme un autre qui vit à la campagne n'ayant aucun autre moyen d'apprentissage que l'école.
- Du milieu scolaire ; un apprenant pouvant atteindre son école facilement à cinq minutes de chez lui sera plus motivé qu'un autre habitant loin qui doit se lever à six heures du matin pour aller dans le transport scolaire pour arriver à huit heures... ces facteurs déterminent la psychologie et la capacité de recevoir du savoir ; il y'a aussi la relation apprenant/enseignant qui conditionne l'apprentissage, car généralement si un élève aime son enseignant il a beaucoup plus de facilité à apprendre sa matière est le contraire est valable aussi, car le français reste une matière enseignée dans un cadre institutionnel comme toute autre matière.

Enfin il a été constaté que, malgré tout ce contact avec la langue française, et tous les efforts fournis, et des années d'apprentissage, l'élève n'arrive pas à maîtriser les compétences requises pour son utilisation. En dépit du fait que le français représente pour les apprenants une langue véhiculaire d'une culture nouvelle et pour cela l'apprenant doit d'abord appréhender sa propre culture d'origine et reconnaître la culture de l'autre pour avoir au bout du compte un citoyen à la fois qui apprécie sa culture et ouvert à la culture de l'autre.

I.6 Questionnaire des enseignants

I.6.1 Analyse et interprétation des données

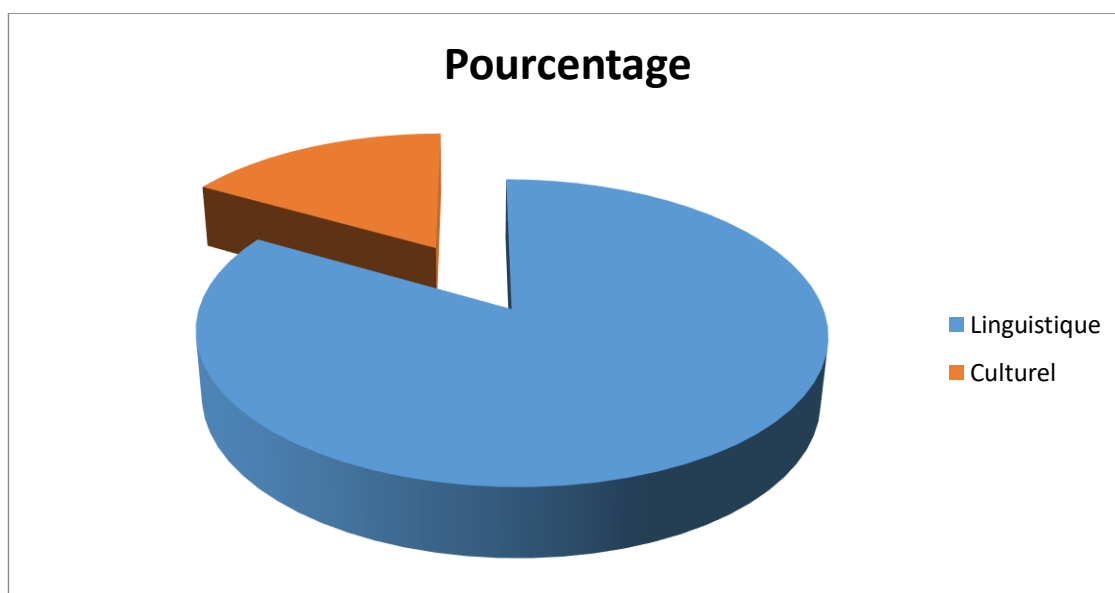
Réponse à la question (1)

La première question s'est posé pour connaître l'objectif capital dans l'enseignement du F.L.E pour l'enseignant.

Les réponses sont présentées sur le tableau suivant :

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Linguistique.	30	100%
Culturel	06	20%

Tableau 11 :L'objectif de l'enseignement de la langue française



Ces résultats sont unanimes à cent pour cent affirmatives pour l'objectif linguistique, selon quelques uns qui représente 20% de notre échantillon les objectifs peuvent être double ; linguistique et culturel.

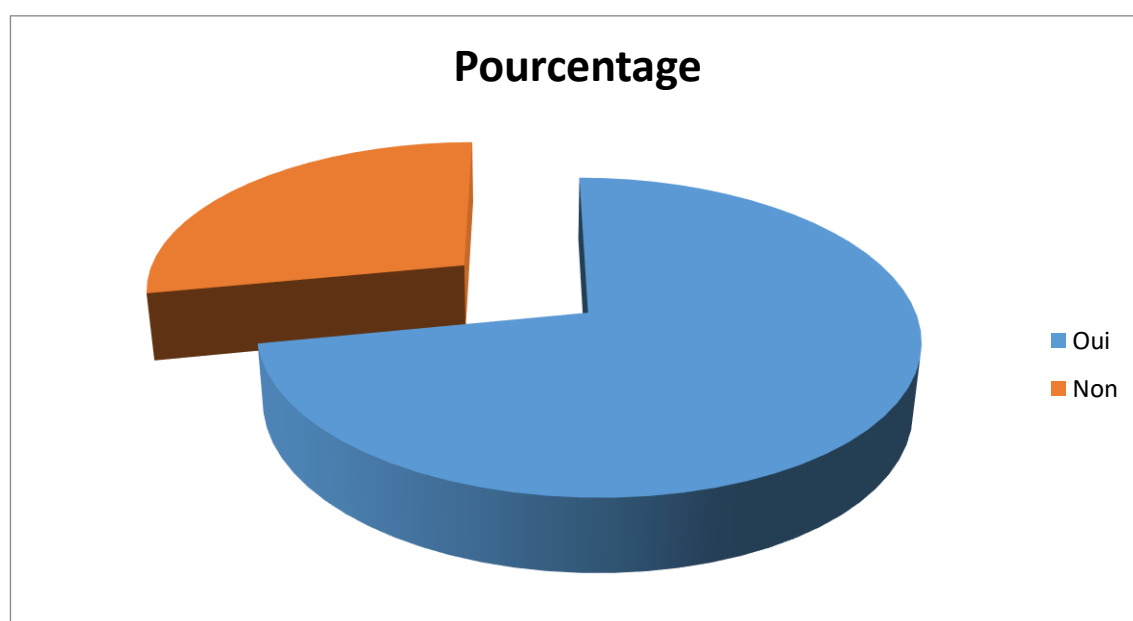
Réponse à la question (2)

Cette question vise à savoir si l'enseignant étant de nationalité algérienne, et culture algérienne, se sent en harmonie dans l'enseignement du français avec sa culture étrangère.

Les réponses sont représentées comme suit :

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	10	33,33%
Non	20	66,66%

Tableau 12 :L'harmonie avec la culture algérienne lors de l'enseignement.



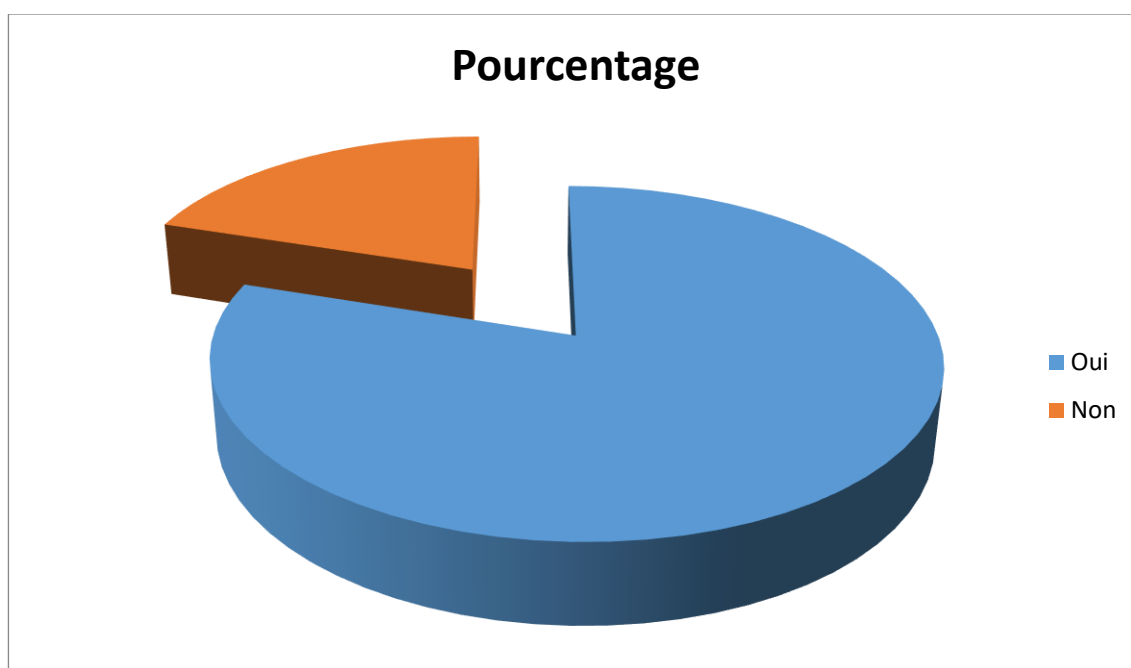
L'opinion des enseignants est de l'inconcevabilité de se trouvant pas en concordance avec leurs culture au moment de l'enseignement du français, déplorant cette réalité et s'appuyant sur l'impossibilité de son aboutissement vue que nous sommes deux civilisations différentes et nos valeurs sont opposées ; cependant il pourrait servir d'outil très performant pour accéder à des domaines scientifiques car il représente un héritage de la colonisation qui reflète la culture de l'autre.

Réponse à la question (3)

Cette question vise savoir si l langue française peut-être dissociée de sa culture

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	24	80%
Non	06	20%

Tableau 13 : La dissociabilité de la langue de sa culture



80% des enseignants ont affirmé que la langue française peut être dissociée de sa culture,

Réponse à la question (4)

Cette dernière a été posée pour connaître les moyens adéquats pour maîtriser une langue particulièrement le français, alors les réponses ont été diverses ; la totalité ont insisté sur de l'utilisation constante à l'oral et à l'écrit en utilisant des supports audiovisuels(programmes de T.V et la radio), moyens linguistiques ; la lecture, parler avec (les amis, à la maison, la famille..),activités ludiques ; jeux, chansons, théâtre, ensuite accéder à son fonctionnement pour en comprendre les fondements, beaucoup pensent qu'il faut apprendre le français à un âge précoce, suivre une politique d'enseignement du français, il doit avoir un statut plus important en Algérie, l'Algérie doit s'insérer dans le cadre de la francophonie.

Avec ces démarches nous pouvons la maîtriser

Synthèse des résultats

Au vu de ces résultats nous pouvons confirmer que la réussite de l'enseignement dans une proportion interculturelle dépend indispensablement de l'enseignant, de ses connaissances, ses compétences et son savoir-faire afin d'insister sur l'importance d'une compétence interculturelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère particulièrement le français.

CONCLUSION GENERALE

Dans cette partie de notre travail de recherche, nous avons mis en lumière sur les représentations de l'apprenant et l'enseignant concernant la contenance interculturelle dans un contexte socioculturel.

Aussi, nous avons divisé cette étape en deux questionnaires un pour les apprenants et un autre pour les enseignants pour avoir une conception de chaque 'un d'entre eux. Nous avons réalisé, grâce aux résultats que nous avons obtenus, que l'interculturalité dans l'apprentissage du F.L.E. est un vaste domaine et varié, notre recherche qui consiste à étudier les différents actants du savoir ; l'enseignant et l'apprenant nous a permis d'arriver à une conclusion que l'interculturalité est un instrument indispensable et efficace ; cela a été confirmé dans les réponses récoltés dans les deux questionnaires proposés. Il est important de s'étaler qui donne l'accès à différents société, c'est un moyen qui permet à l'apprenant de s'ouvrir sur le monde tout en étant conscient de son individualité et en restant dans son apprentissage.

À l'arrivé au terme de notre travail, nous avons constaté que l'interculturalité a considérablement influencer l'apprenant dans son apprentissage du FLE.

Il convient également de noter que l'impacte de l'interculturalité contient une dimension plus dans la mesure où il permet de

- Découvrir d'autres cultures
- Motiver les apprenants à lire
- Développer les compétences de l'étudiant.
- Renforcer leur niveau de langue (auto-apprentissage)

Il est intéressant de noter par contre quelques obstacles trouvés dans l'apprentissage de FLE dans le cadre de l'interculturalité.

- L'ambiguïté des textes qui peuvent freiner l'apprentissage de la langue.
- L'ignorance de l'enseignant qui peut également entraver l'enseignement d'accéder à l'étudiant.

Il est pour autant indispensable de former les enseignants parce qu'ils concerné et obligé de s'informer sur la culture de l'autre pour la transmettre dans une perspective interculturelle, efficace et facile.

ANNEXE

Questionnaire aux apprenants

Questionnaire -A-

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de fin d'étude sur «La gestion interculturelle des classes de F.L.E en Algérie (didactique de la culture, de la civilisation, de l'inter culturalité » nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous en remercions d'avance.

Ce questionnaire est anonyme.

Quelle est votre situation géographique ?

En ville

à la campagne

Quelle est la fonction de votre père ?

.....

...

Quelle est la fonction de votre mère ?

.....

...

Quel est le niveau d'instruction de votre père

Primaire

moyen

secondaire

supérieur

Quel est le niveau d'instruction de votre mère ?

Primaire

moyen

secondaire

supérieur

Vos parents vous aident-ils lors de vos devoirs à la maison ?

Oui

non

Communiquez-vous en français à la maison ?

Pas du tout

un peu

fréquemment

Communiquez-vous en français entre vous, amis ?

Pas du tout

un peu

fréquemment

Portez-vous intérêt au programme télévisé émis en langue française ?

Pas du tout

un peu

fréquemment

Vous intéressez-vous aux romans de lectures en langue françaises ?

Oui non

Quelle est pour vous l'utilité de l'enseignement du français ?

Culture générale ?

Accéder à la science ?

Accéder à un statut social ?

Moyen pour aller vivre ailleurs ?

Merci pour votre collaboration

Questionnaire aux enseignants

Questionnaire -B-

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de fin d'étude sur
« La gestion interculturelle des classes de F.L.E en Algérie (didactique de la culture, de
la civilisation, de l'inter culturalité » nous vous prions de bien vouloir répondre à ce
questionnaire et nous vous en remercions d'avance.

Ce questionnaire est anonyme.

La langue française doit avoir un objectif :

Linguistique ?

Culturel ?

Lors de l'enseignement du français pensez-vous être en harmonie avec votre culture
algérienne ?

Oui non

Comment ?

.....
.....
.....

Pensez-vous que la langue française peut-être dissociée de sa culture ?

Oui non

Quels sont pour vous les moyens adéquats pour maîtriser une langue (le français) ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Merci pour votre collaboration

BIBLIOGRAPHIE

A. Ouvrages théoriques :

- 1) ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine, PORCHER, Louis (1996), *Éducation et communication interculturelle*, Presses Universitaires de France, Paris
- 2) ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine, THOMAS, Alexander (1995), *Relations et apprentissages interculturels*, Armand Colin Éditeur, Paris
- 3) Bailly, D. (1998). *Didactique de l'anglais (Tome 2)*. Paris : Nathan Pédagogie.

B. Thèses universitaires :

- 4) WINDMÜLLER Florence, « *Apprendre une langue, c'est apprendre une culture.* » *Leurre ou réalité ?* GiF: on Giessener Fremdsprachendidaktik: online 4. [En ligne].
URL: http://geb.uni-giessen.de/geb/volltexte/2015/11642/pdf/GiFon_4.pdf.

C. Articles spécialisés :

- 5) ALI EL SAYED IBRAHIM SAÏD Nadia, « *la compétence interculturelle : formation et obstacles.* » [En ligne].
URL: <http://dialogos.rei.ase.ro/27/Dialogos%2027-Articule/6.Nadia.pdf>
- 6) CAZADE Alain, « *L'interculturel est-il soluble dans l'humour ?* », *Interculturel et enseignement des langues spécialisées (II)*, Les Cahiers de l'APLIUT, vol. XXVIII, juin, no2 : 24-39.2009.
- 7) PUREN, C. (2002). *L'évolution des perspectives actionnelles et culturelles en didactique des langues-cultures*. In Institut International d'Études Françaises de l'université de Strasbourg [en ligne].
<http://u2.u-strasbg.fr/iief/fle/puren/index.html>.
- 8) PUREN, C. (2002). *Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des langues-cultures : vers une perspective co-actionnelle co-culturelle*. *Langues modernes*, 3, 55-71.
- 9) PUREN, Christian, « *La compétence culturelle et ses différentes composantes dans la mise en œuvre de la perspective actionnelle. Une problématique didactique.* » *Intercâmbio*, 2^a série, vol. 7, 2014, pp. 21-38. [En ligne]. URL. <http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/13060.pdf>.
- 10) WINDMÜLLER Florence, « *Pour une légitimation méthodologique de la compétence culturelle et interculturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues* ». [En ligne].
URL: http://www.dgff.de/fileadmin/user_upload/dokumente/ZFF_2010_Heft1/ZFF_1-2010_Windmueller.pdf

D. Sitographie :

- 11) Définition commune de la culture à ANGERS.doc12/06/2009 Essais de définitions de la « CULTURE. [En ligne].
http://www.angers.fr/fileadmin/plugin/tx_dcddownloads/definition_commune_de_la_culture_a_ANGERS_02.pdf

E. Programmes du ministère de l'Éducation nationale (Algérie):

- 12) Manuel des nouveaux programmes de la première année secondaire, Programme, commission nationale des programmes, mars 2005, O.N.P.S